TEXTE INTÉGRAL DU DISCOURS

SHAMPOOING LIQUIDE
Cabb
VIBERT FRÈRES

Paris-presse

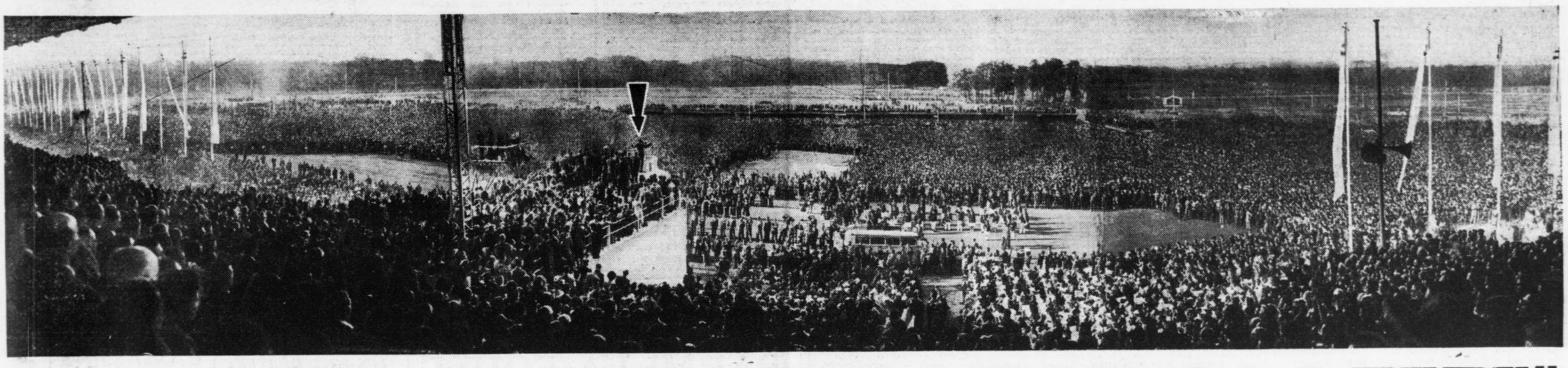
4e Année - N° 870 MARDI 7 OCTOBRE 1947 4 FRANCS Saint-Serge.

RENTRÉE DES CLASSES

— " Mes enfants avez-vous tous un porte-plume et un cahier ?

— " Oui, M'sieur ! Et nous avons tous des chaussures Pillot ".

Dernière édition



"IL EST TEMPS QUE NOUS LEVIONS LA TETE"

A DIT DE GAULLE

à Vincennes devant une foule immense

LE PEUPLE DE PARIS écoute acclame et chante...

Par Léo GERVILLE-REACHE

EN ce doux et tiède après-midi d'un dimanche d'automne, Charles de Gaulle parlait au peuple de Paris,

C'était la première fois depuis ce jour où il résigna le pouvoir.

Et dans cet appel direct, pressant, prophétique à ceux de la capitale, c'est toute sa pensée, tous ses dogmes, sans doute exposés déjà au cours des longues semaines de sa randonnée nationale, qu'il allait résumer à nouveau, burinant ses formules et les frappant en médaillé.

Un peuple immense était accouru pour l'entendre. Les estimations saugrenues ou malveillantes de certains services ou de détracteurs intéressés s'efforceront peut-être d'en diminuer le nombre. Qu'importe qu'ils aient été là moins ou plus qu'un demi-million d'êtres. Ce que l'on ne pourra rabaisser ni sous-estimer c'est la folle ivresse de ce peuple devant son Libérateur ; c'est son enthousiasme ; c'est sa foi.

SUITE PAGE 2

NOUS SOMMES AUJOURD'HUI EN PÉRIL

- Le travail doit devenir une obligation nationale.
- Toute notre administration doit être refondue en réduisant d'un tiers le train de l'Etat.
- Il faut rendre carrière à la liberté et à l'initiative.
- S'unir pour réformer l'Etat.

Jamais la Fortune n'a trahi la France rassemblée

VOICI LE TEXTE INTEGRAL DU DISCOURS DU GENERAL DE GAULLE :

SI tant et tant de Françaises et de Français sont venus ici pour entendre ce qu'il est de mon devoir de leur dire, c'est parce qu'ils se souviennent des grandes actions qu'hier nous avons accomplies ensemble pour tirer la France de l'abîme, c'est parce qu'ils sentent que dans la situation présente, pleine de menaces et de soucis, il va falloir qu'une fois encore nous entreprenions en commun un rude et puissant redressement, c'est qu'ils jugent qu'en dépit de tous les obstacles notre pays peut et doit sortir de ses embarras.

Ce sont là, précisément, la pensée, le sentiment, la certitude qui m'amènent moi-même à vous parler. Je ne le ferais certes pas si je n'avais pu mesurer, pendant les dures années où j'ai marché à la tête de la France, ce dont la nation est capable pour peu qu'elle veuille se rassembler. Je ne le ferais pas si je n'avais un but clair et fort à indiquer au peuple français. Je ne le ferais pas si je croyais que les pages d'Histoire que nous avons écrites ensemble étaient les dernières du livre de la grandeur française, que notre pays ne saurait plus échapper à l'abaissement et que, pour quelqu'un qui entend traiter les affaires publiques sur un certain plan de dignité et d'efficacité, il n'y aurait plus désormais qu'à se replier sur soi-même en laissant faire la décadence.

Mais il se trouve, au contraire, que ni les difficultés amères du présent, ni les malveillances de la bassesse humaine, ne nous empêchent d'être fiers de ce que nous avons fait et d'en tirer la conclusion qu'il ne tient qu'à nous-mêmes d'assurer encore notre destin. .

L'œuvre accomplie

Avoir poursuivi la guerre, littéralement à partir de rien, du jour où des pouvoirs dits officiels capitulèrent devant l'ennemi. Avoir refait, au dehors et au dedans, des forces françaises qui ne cessèrent pas de frapper et de grandir. Les avoir mises en œuvre de telle sorte qu'en Erythrée, en Libye, en Tunisie, en Italie, en France, en Allemagne, en Autriche, ou bien sur toutes les mers, ou bien dans tous les ciels, elles jouassent un rôle éclatant et, quelquefois, décisif. Avoir remis l'Empire dans la lutte, sans qu'aucune de ses parcelles ait été dérobée à la souveraineté française. Avoir rétabli l'Etat républicain en évitant la guerre civile et en liquidant à mesure tous les essais d'usurpation

SUITE PAGE 2

DU TERRITOIRE DE TRIESTE

notre envoyé spécial Charles FAVREL :

UN PAYSAN DE GORITZIA a vu son champ coupé en deux

"On dirait des gens ivres qui s'imaginent marcher droit"

a-t-il dit des graves messieurs qui traçaient la frontière

GORITZIA, .. octobre.

COMME on demandait à Bismarck certaines précisions sur la frontière du Slesvig, le chancelier répondit : « Nous étions trois pour la tracer, deux sont morts et moi j'ai oublié. »

La nouvelle frontière italo-yougoslave, dont les poteaux ont été plantés le 15 septembre dernier, n'est pas encore dépendante de la lucidité approximative d'un amnésique, mais sur quatre délégués qui l'ont délimitée, un, l'américain, est déjà mort, et les trois autres, l'anglais, le français, le russe, se lavent les mains de son sort futur.

Cette frontière qu'on appelle la « French Line » parce qu'on la doit à l'initiative de M. Bidault, est une ligne abracadabrante qui serpente par monts et par vaux selon les ahurissants caprices d'une fantaisie désordonnée.

Et un paysan qui voyait son champ coupé en deux par de graves messieurs qui trainaient une chaine d'arpenteur l'a définie d'un mot :

— On dirait des gens ivres qui s'imaginent marcher droit.

Il faut dire pourtant que ces graves messieurs ne sont pas ressemblés du monstre qu'ils ont enfanté. On leur a envoyé un jour de Paris des cartes qui portaient au crayon rouge une ligne qu'ils avaient mission de fixer sur le terrain. Or, sur une carte à l'échelle du cent millième, l'épaisseur d'un trait, soit un millimètre, représente cent mètres, c'est-à-dire la longueur d'un immeuble, d'une place, d'un jardin.

Les graves messieurs ont bien pensé faire le tour de l'immeuble, de la place, du jardin, mais ils se sont heurtés à la farouche opposition des parties intéressées, ici les Yougoslaves, là les Italiens, soucieuses de défendre mètre par mètre, la moindre parcelle du territoire litigieux, dans le seul but de compliquer les choses et d'embêter tout le monde.

Alors, pendant sept mois, les délégués ont couru la nature, hérissés, hargneux, la langue pendante, tels des chiens se disputent un os volé par un roquet têtu.

J'ai vu le résultat de ce joli travail. C'est du Courteline de derrière les fagots.

A Goritzia, ville de trente mille habitants, peuplée d'une majorité italienne et d'une minorité slave, on avait donné la gare aux Italiens et la voie ferrée aux Yougoslaves. Les Italiens avaient bonne mine avec leur gare sans chemin de fer, alors ils ont fini par l'abandonner à l'adversaire pour posséder en échange la totalité du cimetière dont on avait découpé les tombes en tranches à peu près égales.

Seulement le traité de paix accordait aux Yougoslaves une bande de protection large de 40 à 50 mètres, afin qu'on ne puisse lancer sur la voie des pelures d'oranges pour faire dérailler les trains. Aussi, pendant quinze jours on a discuté pour savoir s'il fallait décompter ce métrage à partir de l'axe médian ou du rail le plus à l'est.

Ici la maison d'un Italien a sa porte en Yougoslavie. Là, un potager a été l'objet d'un jugement de Salomon.

VOIR PAGE 3

DE SPERATI porte plainte à son tour

L'affaire de Spérati semble des plus fertiles en plaintes, procès, appels... C'est en février 1942 que se situe l'origine de cet imbroglio.

A cette époque, une enveloppe contenant des vignettes de grande valeur et expédiée par de Spérati à un ami portugais, fut saisie à la frontière.

Interrogé, de Spérati affirma que les timbres étaient faux.

Mais des experts, après examen, les ayant déclarés authentiques, de Spérati fut poursuivi par les Douanes, pour transfert illicite de capitaux à l'étranger.

Condamné, il fit appel.

Cependant, les experts n'en restèrent pas là. Et, en octobre 1945, sur plainte de la chambre syndicale des négociants en timbres, une nouvelle instruction fut ouverte contre de Spérati, en tant que faussaire et escroc.

Le matériel de fabrication et les collections furent saisis et mis sous scellés.

C'est ici que l'affaire s'obscurcit. De Spérati ayant eu, au cours d'une entrevue avec le magistrat instructeur, l'impression que les scellés avaient été brisés, porta, à son tour, et par l'intermédiaire de son avocat, une plainte pour bris de scellés.

Est-ce là le point de départ de l'aventure du faux « Erreur de couleur », le fameux timbre suédois, qui, de l'avis même de de Spérati, se trouvait dans les collections saisies ?

Quelqu'un, brisant les scellés, a-t-il subtilisé la vignette ?

Toujours est-il que les experts philatélistes affirment maintenant, après les avoir déclarées véritables, que les falsifications de de Spérati sont aisément identifiables !

PAS DE CHANGEMENT dans l'horaire des lycées

Certaines informations parues dans la presse indiquaient qua partir de cette semaine, les classes commenceraient obligatoirement à 8 heures du matin, dans tous les lycées parisiens.

Ces informations sont erronées : rien n'est changé quant aux heures d'ouverture des classes, et les élèves qui se rendent à leur lycée à 8 h. 30, n'auront pas à se lever plus tôt.

Il est d'ailleurs à regretter que, pour la santé des enfants, l'ensemble des établissements scolaires parisiens n'adoptent pas cette heure moins matinale, certains continuant à ouvrir leurs portes à 8 heures.

Arrivages record à la Villette

Les cours ont baissé...

Depuis la semaine dernière, les arrivages à la Villett progressent favorablement et celui de ce matin bat les chiffres de lundi dernier, qui étaient les plus forts de l'année.

Il est arrivé ce matin : 4.186 bœufs; 2.790 vaches ; 298 taureaux ; 1.727 veaux ; 13.106 moutons ; 900 porcs.

Il y a lieu d'ajouter à ces chiffres ceux des arrivages directs, de sorte que nous disposons actuellement de plus de 30.000 bêtes.

Les cours ont marqué des baisses assez sensibles. Les prix de détail baisseront-ils ? En toute logique, la baisse amorcée chez les bouchers, samedi et dimanche derniers, doit s'amplifier à la fin de cette semaine.

UN TIERS DE L'EGYPTE EST DECLARE ZONE INFECTEE PAR LE CHOLERA

LE CAIRE, 6 octobre. — Une zone couvrant le tiers de la superficie de l'Egypte est désormais officiellement déclarée infectée. De nouveaux cas ont été signalés dans six provinces.

L'épidémie déborde maintenant le delta du Nil où elle s'était concentrée jusqu'à présent.

Depuis l'aube, des avions volant au ras des toits arrosent les quartiers pauvres de la capitale égyptienne d'insecticide

ATTAQUE DU TRAIN SAIGON-LOC MINH

SAIGON, 6 octobre. — Le train Saigon-Loc Minh a été attaqué par une bande menée par un Japonais.

Le chef de la bande et plusieurs de ses hommes ont été tués.

On apprend, d'autre part, de source autorisée que, dans le secteur de Gia Lam, au Tonkin, une bande d'une centaine de membres du Viet-Minh a assassiné 38 notables, de deux villages, situés à 4 kilomètres de Sath. (A.F.P.)

Résurrection du Komintern

" DÉCLARATION DE GUERRE POLITIQUE AUX ÉTATS-UNIS "

DISENT LES OBSERVATEURS AMERICAINS

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 6 octobre (par câble).

LA résurrection de l'organisation internationale communiste, que les milieux américains qualifient de nouveau Komintern, tient une place énorme dans les journaux de ce matin.

« C'est une déclaration de guerre politique contre les Etats-Unis », déclarent les observateurs américains. L'importance donnée ici à cet événement est énorme : sur 5 colonnes, pour le *Herald Tribune*, sur toute la page pour le *Daily Mirror*, la presse de ce matin annonce ce développement en soulignant qu'il est pratiquement dirigé uniquement contre l'Amérique.

« Les communistes de neuf nations européennes mobilisent pour la guerre politique totale », écrit le chroniqueur politique du *New York Times*. « Ils mobilisent avec l'appui et sous la direction de l'Union Soviétique. Pour la première fois, Moscou sort ouvertement de sa zone dite de sécurité, et proclame sa volonté de dominer l'Europe ».

Bien que Washington n'ait pas encore fait de commentaire au sujet de la création du mouvement international, les observateurs diplomatiques tirent les conclusions suivantes :

1° L'organisation du Komintern aura pour effet de chasser des rangs communistes ceux qui devront choisir clairement entre le patriotisme et l'idéologie. Elle marquera aussi le début d'une coordination plus étroite entre les mouvements communistes des divers pays européens, de même qu'un renforcement de la discipline au sein de chacun de ces partis.

2° Moscou cherche à soutenir le moral de ses satellites en plaçant le siège de l'organisation à Belgrade après avoir tenu une réunion constitutive à Varsovie.

3° La formation du Komintern aura pour effet de cristalliser les efforts de tous les éléments anticommunistes en Europe, tandis que, aux Etats-Unis, des mesures encore plus sévères seront prises pour limiter et peut-être mettre hors la loi les activités du parti communiste.

La création du Komintern européen, déclarent les observateurs américains, c'est la consécration officielle d'un conflit fondamental entre deux conceptions politiques et économiques divisant le monde depuis longtemps déjà.

Mais la prise de position pour ou contre ces deux conceptions sera, désormais, plus nette et peut provoquer des frictions sérieuses car, désormais, Moscou entend mener le jeu européen, non seulement contre le programme Marshall, mais aussi et surtout contre les principes que défendent en même temps, les U.S.A. et les puissances occidentales.

SUITE PAGE 3

LA PRINCESSE ELIZABETH PROMETTRA D'OBEIR A SON MARI

LONDRES, 6 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Le Prayer-Book, qui règle les rites de l'Eglise anglicane, contient, dans la cérémonie de mariage, une promesse d'obéissance faite par l'épouse à l'époux.

Cette promesse a tellement irrité et gêné les Anglaises du XXe siècle qu'elles avaient obtenu une revision et une édition spéciale où se trouvait supprimés les mots « I obey ».

Buckingham Palace vient de faire savoir que la princesse Elizabeth s'en tiendra à la version traditionnelle et promettra d'obéir à son mari.

TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE par un émule d'Alain Gerbault

TOULOUSE, 6 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Un jeune méridional de 24 ans, Jean Gau, originaire de Merifons, dans l'Hérault, vient d'accomplir un exploit qui n'avait pas été renouvelé depuis l'épopée d'Alain Gerbault, en 1921.

Parti de new-York, le 26 mai 1947, sur un cotre spécialement équipé, l' « Atome », Jean Gau était de passage à Gibraltar le 1er septembre dernier et signalé au large du cap Béarn, à dix miles des côtes espagnoles, voici quelques jours.

Tous les pêcheurs de Valras-Plage, où il doit toucher terre, se préparent à aller au devant de l' « Atome », afin de fêter leur compatriote après sa magnifique performance.

UN ETUDIANT PARISIEN EST TROUVE TUE SUR LA ROUTE DE SAINT-GERMAIN

Sur la route de Saint-Germain à Paris, on a trouvé le cadavre d'un jeune homme, nommé Barguesse, 19 ans, dont les parents habitent à Poissy, 7, rue des Demoiselles.

La victime, étudiant en médecine, effectuait un stage à l'hôpital de Poissy. C'est en rentrant chez lui à bicyclette que le jeune Barguesse a été victime d'une agression ou d'un accident. La boîte crânienne du malheureux avait éclaté sous un choc violent.

La gendarmerie de Poissy mène l'enquête.

LA TERRE A TREMBLE A CHATELLERAULT

CHATELLERAULT, 6 octobre. — Dans la soirée d'hier, vers 21 heures, une secousse assez forte a été ressentie dans la partie sud de Châtellerault. La direction de cette secousse était sud-nord. Aucun dégât n'a été signalé.

INCENDIE CRIMINEL EN SEINE-ET-OISE Une scierie détruite : 6 millions de dégâts

Un violent incendie s'est déclaré dans les établissements de Neubourg, importante scierie à Nemours, arrondissement de Rambouillet.

On a dû faire appel aux pompiers de Versailles et à ceux des communes voisines et ce ne fut qu'après plusieurs heures d'efforts que tout danger pouvait être considéré comme écarté.

Un matériel considérable évalué à six millions a été la proie des flammes.

D'après les premières constatations, le sinistre est dû à la malveillance, car, dans les décombres, on a découvert un engin incendiaire.

BRUNSWICK
La fourrure qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Élysées
PARIS
CATALOGUE GRATUIT

La Presse
COMMENCE LA PUBLICATION d'un document poignant, humain et VRAI
ma vie au Bagne de POISSY
La Presse en vente partout LE MARDI 10 fr

L'AURORE
DEFEND LA LIBERTE

LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE VIENT DE SUPPRIMER LE
"Point de vue"
d'Henry Bénaset
C'EST donc à l'AURORE que, chaque jour, à partir
du MARDI 7 octobre
Henry BÉNAZET
exposera son "Point de vue"

STOP BRIC-A-BRAC
A NEUILLY-PLAISANCE
Mardi 7 octobre 1947
5.000 FRANCS
...et une chance de devenir vedette
(Tous les détails en page 2.)

RASSEMBLEMENT DE LA FRANCE

(Suite du discours du général de GAULLE)

Avoir remis le pays à sa place dans le concert des grandes puissances, installé notre armée et notre administration sur les deux rives du Rhin, repris pied en Indochine.

Avoir engagé la métropole, les colonies et les protectorats dans la grande voie de l'Union française, donné le droit de suffrage aux femmes, réalisé, en matière de comités d'entreprise, d'assurances sociales, de nationalisations, des réformes qui seraient fécondes sans l'action des démagogues qui s'acharnent à les dévoyer. Avoir, entre le mois d'août 1944 et le mois de janvier 1946, rétabli nos chemins de fer détruits et rouvert nos ports bouleversés, élevé la production de 40 % à 90 % par rapport à celle d'avant-guerre, diminué de 50 milliards la circulation des billets, abaissé à zéro le montant des avances de la Banque de France à l'Etat, bien que, cependant, la guerre continuât avec ses charges écrasantes, jusqu'en mai 1945. L'Histoire dira, peut-être, que tout cela ne fut pas trop mal réussi. Pourquoi ? Parce que notre peuple sut se rassembler peu à peu et soutenir de son ardeur, de ses efforts et de ses sacrifices ceux en qui il avait confiance pour le guider vers son salut.

Nous sommes aujourd'hui en péril

Par la suite, vous le savez bien, cette union a été rompue. Les partis, qui expriment nos discordes, ont reparu plus rigides et exclusifs que jamais. Ils ont exigé, en votre nom, de disposer à leur gré de tous les pouvoirs de l'Etat. Ils m'ont amené moi-même à quitter la direction du pays, faute de vouloir entrer dans leur jeu à titre d'instrument inefficace ou de figurant inutile. En même temps, les séparatistes, profitant de la dispersion française, de l'impuissance du régime et des déceptions nationales, se sont installés dans des fiefs d'où ils menacent l'Etat et répandent la confusion. Dans une pareille situation, les multiples difficultés qui étreignent la nation n'ont pas cessé de s'aggraver. Nous sommes aujourd'hui en péril !

Il est temps, vraiment, que nous levions la tête. C'est assez que nous ayons été, en 1940, foudroyés tout à coup par des événements désastreux auxquels nos illusions et nos partipris nous avaient d'avance condamnés. Au nom du ciel, ne recommençons pas !

Nous sommes un pays qui chancelle au bord d'un abîme, financier, économique et social. Nos budgets sont des fictions, notre monnaie tombe en ruines, parce que nous dépensons beaucoup trop par rapport à nos moyens. Toute notre administration doit être refondue en réduisant d'un bon tiers les activités et le train de l'Etat. Cela revient à supprimer des services entiers, à comprimer tous les autres, à arracher ceux qui servent l'Etat aux pressions et aux influences qui les abaissent et les démoralisent, à imposer à tous les échelons cette discipline et cette responsabilité qui sont les charges, mais aussi l'honneur, de la fonction publique.

Pas assez de travail, trop de débrouillards

Nous ne produisons pas assez, parce que nos activités sont gênées par des règlements excessifs et, qu'indépendamment de nos insuffisances en fait de matières premières, la somme globale de travail que nous fournissons n'est aucunement ce qu'elle devrait être. Cela veut dire qu'il faut **rendre carrière à la liberté** et à l'initiative, sauf pour la répartition de **certaines matières ou denrées** : charbon, pain, lait, sucre, matières grasses. Cela veut dire aussi que le travail doit devenir une obligation nationale et que la main-d'œuvre française doit être renforcée d'office, en particulier dans l'agriculture et dans la reconstruction, par le concours de toute la jeunesse.

Nous vivons dans un régime social où l'opposition des intérêts entre ceux qui, cependant, collaborent à une même tâche, entrave le rendement, empoisonne l'atmosphère et ne sert, en définitive, qu'aux diviseurs professionnels. Or, ce dont il s'agit aujourd'hui, c'est de rendement des entreprises, de dignité de leur personnel, d'autorité de leur direction. Assurons-les par un régime d'association, établi à l'intérieur de chaque groupe d'entreprises, intéressant au rendement tous ceux qui en font partie et comportant un système d'arbitrage impartial et organisé.

Nous sommes un pays en désordre. Combien de Français, dans tous les milieux, tirent de leur côté, se débrouillent et, parmi leurs obligations, en prennent ou en laissent à leur gré ! Il en résulte un immense gaspillage, un effondrement honteux de la moralité, un manque d'estime réciproque entre catégories et entre individus, une ambiance de scandale, de scepticisme, de dégoût, qui nous fait douter de nous-mêmes et nous diminuent chez les autres. Le remède est dans l'autorité rétablie du haut en bas, à condition qu'elle soit impartiale, dans la justice vite et partout rendue, à condition qu'elle soit sereine, dans les lois appliquées sans faiblesse, à condition qu'elles soient applicables. On n'a jamais fait autrement la grandeur d'une nation libre.

Le parti des séparatistes

Nous sommes un pays menacé. Sur les deux tiers de l'Europe s'étend une seule et même domination. De cette masse énorme de terres, de ressources, de populations, que dirige implacablement la dictature soviétique et qui ne cesse de peser vers l'Ouest, la France n'est plus séparée que par des marches étroites. Encore, au milieu de nous, le parti des séparatistes, noyautant toutes les branches de l'activité nationale, cultivant la confusion, ameutant les mécontents, trompant les naïfs, effrayant les poltrons, caressant les vaniteux, déploie une activité insolente et multiforme pour servir, en tout et toujours, les querelles des dictateurs de l'Est. Au delà de l'Atlantique, les Etats-Unis, il est vrai, dressent leur puissance intacte en contre-poids des ambitions mondiales des Soviets. Il n'y a pas dans le monde un homme libre qui ne tienne pour salutaire cette volonté américaine. Notre peuple, en particulier, sent bien que, dans le monde tel qu'il est, il y a là pour lui-même une garantie qui, pour être indirecte, n'en est pas moins essentielle.

Le destin de la France

Mais la France n'en est pas là qu'elle doive s'en remettre de son propre destin à ce qu'il adviendra de la rivalité des autres. Il faut qu'elle se redresse elle-même, qu'elle remette debout dans toute la profondeur de l'Union Française l'organisation et les moyens de sa défense nationale, qu'elle prenne la tête d'un groupement des Etats qui, à l'occident de l'Europe, se trouvent comme elle affaiblis mais qui, en conjuguant leurs ressources, constitueraient un élément capable de peser lourd dans la reconstruction du monde et la sauvegarde de la liberté. Ainsi mettrait-elle ses cartes, et de bonnes cartes, dans le faible jeu de la paix.

L'instinct national se réveille

Ainsi ferait-elle valoir ses intérêts de telle sorte qu'on l'écoute, dans les règlements qui sont, pour elle, vitaux, avant tout quant aux affaires allemandes. Ainsi pourrait-elle recevoir et prêter des concours, au lieu de demander des secours. Ainsi serait-elle en mesure de jouer comme partenaire et, s'il le fallait un jour, comme alliée, un rôle de grande puissance indépendante. Mais, si elle devait demeurer en état chronique de crise matérielle et morale, alors, elle ne serait bientôt plus dans la paix qu'un jouet disloqué que se disputeraient les concurrents du dehors, et, le cas échéant, dans la guerre, qu'un objectif impuissant pour l'invasion des uns et les bombardements des autres.

Au fond, la masse immense des Français et des Français discerne ces évidences, quelque cruelles qu'elles soient, approuve ces remèdes, quoi qu'ils doivent coûter, et désire voir instaurer un régime capable de les appliquer, si rigoureux qu'il doive être. Au milieu du trouble croissant et devant les périls qui montent, l'instinct national se réveille. Je crois bien même qu'une des principales raisons du mécontentement général est que chacun s'irrite à constater tout ce qui pourrait être fait et qui, pourtant, ne l'est pas. Mais ce n'est pas tout de voir clair. Il faut réaliser ! A cela, je vous le dis et je vous le répète, il y a des conditions, et celles-ci dépendent de vous.

Françaises, Français, Il dépend de vous de vous rassembler, comme je vous le demande, pour imposer la réforme de l'Etat, en l'arrachant à la discrétion stérile des partis et en le mettant en mesure de guider la nation sans considérer rien que l'intérêt commun, pour appuyer avec discipline l'action de redressement que les pouvoirs publics renouvelés pourront et devront entreprendre, pour repousser, tandis qu'il en est temps, cette sorte d'invasion préalable que pratiquent les séparatistes.

Nos vieilles querelles

Entre le clair devoir du rassemblement national s'élèvent, il est vrai, de multiples oppositions. D'abord nous avons pris, depuis des générations, l'habitude invétérée de luttes intérieures. En raison des péripéties amères de notre Histoire et de notre propre tempérament, nous traînons avec nous mille vieilles querelles, politiques, sociales, religieuses et, d'innombrables préventions. Il n'a fallu, hélas ! rien moins que la vie des tranchées lors de la première guerre mondiale ou les combats de la Résistance au cours de la deuxième, pour que nous consentions à nous voir les uns les autres tels que nous sommes, c'est-à-dire en général de fort bonnes gens, très capables de nous comprendre, de nous estimer, de nous entraider, pour peu que nous tournions nos ardeurs vers un grand but d'intérêt commun, au lieu de les employer à nous déchirer entre nous.

Exploiter les misères en attisant les colères

D'autre part, les partis, qui expriment nos divisions et qui ont bâti sur eux-mêmes, sans recours et sans contrepoids, le régime sous lequel nous vivons, cherchent, comme il est naturel, à persévérer dans leur être et s'efforcent de prolonger le système sulvant lequel chacun d'entre eux cuit sa petite soupe, à petit feu, dans son petit coin.

Enfin, les séparatistes, exploitant les misères et attisant les colères, afin que notre peuple en vienne à ce degré de désespoir où il leur serait possible d'établir leur dictature pour mettre la France au service de leurs maîtres étrangers, emploient toutes les ressources du mensonge, autrement dit de leur propagande, pour empêcher cette union civique et ce redressement de l'Etat qui les condamneraient, tout au moins, à l'impuissance. On les voit donc — dérision suprême et prodigieuse insolence ! — se déguiser en champions de la démocratie et de l'indépendance françaises — qu'ils veulent précisément détruire — contre ceux qui entendent assurer l'une et l'autre, après les avoir restaurées.

Ces oppositions diverses pourraient, quelque temps encore, donner le change à notre peuple et retarder le moment où le bon sens national l'emportera décidément, si les événements ne prouvaient, jour par jour, à quel point tout retard nous coûte cher. Or voici que s'offre à la nation l'occasion de montrer qu'elle comprend de quoi il retourne. Dans deux semaines, vous élirez dans toute la France vos conseils municipaux. En des temps commodes et paisibles, ces élections n'auraient eu sans doute qu'une signification locale. Mais, au moment où nous sommes, elles revêtent une extrême importance nationale et internationale.

D'autre part, j'ai créé, au-dessus de nos divisions, le Rassemblement du Peuple Français, qui offre aux bons citoyens, quelles que soient d'ailleurs leurs tendances, un cadre où il leur soit possible de se grouper pour atteindre ensemble les objectifs du salut public. Le Rassemblement présente des listes dans un grand nombre de communes et dans tous les secteurs de Paris. Aux Françaises, aux Français, je demande de donner leur vote à ces listes. Ils marqueront ainsi leur volonté de s'unir pour réformer l'Etat, l'aider dans la tâche très rude qu'il lui faudra entreprendre et, au milieu des périls qui montent, mettre un terme à tous les jeux qui ne sont pas le jeu de la France !

Le Rassemblement n'est pas un parti. La preuve en est qu'il ouvre ses listes à des hommes et à des femmes de toutes opinions et de toutes origines, sans leur demander autre chose que de poursuivre avec lui les buts d'intérêt national que j'ai indiqués. Certains, je le sais, se dérobent encore. Je le regrette pour le pays et pour eux-mêmes. Dieu fasse que les événements ne les chargent jamais du remords de leur retard ! Mais la nation va choisir sa route. Je ne saurais faillir au devoir de lui montrer celle du salut.

Comme vous tous, je suis bien convaincu qu'en définitive c'est cette route-là qu'elle va prendre. Mais hâtons-nous ! Tout va vite au siècle où nous vivons et dans le monde où nous sommes. Depuis l'aurore de notre Histoire, nos malheurs furent toujours en proportion de nos divisions. Mais jamais la Fortune n'a trahi une France rassemblée.

Le peuple de Paris écoute acclame et chante

(Suite de la première page.)

Dans le cadre vaste de l'hippodrome de Vincennes, ce peuple s'était massé, agglutiné. Les tribunes étaient déjà pleines à craquer. La pelouse était au plus lointain, déjà noire de monde. Mais toujours plus loin, venant de Paris ou de sa banlieue, des hommes, des femmes, des jeunes gens continuaient d'arriver par paquets pour venir se perdre dans la masse gigantesque déjà fixée autour des hauts-parleurs.

Fête populaire foule joyeuse

Foule vivante et bariolée où les lazzi ne perdaient pas leurs droits, où chacun s'essayait de son mieux à se défendre des ardeurs du soleil, où ici on s'amusait au spectacle de vedettes en renom, tandis qu'un peu plus loin d'autres se gorgeaient de glaces ou... de frites.

Fête populaire. Mais cette foule disciplinée, ni le soleil, ni la longue attente, ni l'ennui de voir emporter vers les postes de secours ceux que la fatigue avait terrassés, ni les sabotages mesquins qui avaient tenté d'entraver son vaste rassemblement ; non, rien ne pouvait la distraire de cette tribune haute et si blanche où, dans un moment, de Gaulle lui parlerait cœur à cœur.

Et malgré la tristesse des jours que nous vivons, malgré la sévérité des propos qu'elle attendait, cette foule plus qu'enthousiaste même, était joyeuse.

En elle chantait, à tue-tête, une espérance. A 15 h. 30 enfin, les danses folkloriques par quoi elle avait trompé son attente prirent fin subitement.

Un discours haché d'applaudissements

Une clameur montait de par delà la vaste tribune où l'on s'écrasait pour tâcher de « le » voir.

Et le général de Gaulle, dans sa tenue — elle aussi légendaire — entouré par les jeunes volontaires du R.P.F., parut.

Sa haute taille dominait de haut la cohorte pressée !

Alors tandis que la foule hurlait et trépignait, il s'avança à la pointe aiguë et blanche de cette haute estrade d'où il allait parler.

Debout, et seul, il leva ses deux bras.

Et ce faisant, il semblait fixer une victoire à la proue du navire !

Lorsque la foule eut fini de scander ses « Vive de Gaulle » ou ses « de Gaulle au pouvoir », le premier résistant de France, ayant à grand peine obtenu le silence, commença.

Discours haché d'applaudissements, cette assistance qui communiait avec son orateur dans la dureté des disciplines nécessaires et qui soulignait avec une particulière âpreté les phrases dont elle entendait stigmatiser ceux qui se sont mis en dehors de la communauté nationale.

L'union

Devançant l'Histoire, qui devra rendre justice, la foule a spontanément donné son quitus enthousiaste à tout le pénible effort gouvernemental qui a suivi la Libération.

Elle aussi, sans doute, regrettait la rupture de l'union qui avait pourtant si puissamment aidé à sauver les Français de la servitude. Mais elle n'en fit qu'un sort plus joyeux à l'épithète de « séparatistes », par quoi le général de Gaulle entendait désigner ceux qui se sont, pour des fins étrangères, « installés dans les fiefs d'où ils menacent l'Etat ».

Une longue... interminable clameur

Signaler les mouvements de cette foule, ses enthousiasmes, ce serait reproduire déjà tout en entier le discours du Président du R.P.F. dont on trouvera par ailleurs le texte in-extenso. Lorsque ce discours prit fin, lorsque l'homme qui, le 18 juin 1940, força la France à croire en sa victoire, une fois encore fit prophétiquement confiance aux forces de redressement d'un peuple qui a le bon sens en partage. Alors la longue, l'interminable clameur de cette foule se déchaîna.

Elle faisait serment par les couplets de la *Marseillaise*...

Léo GERVILLE-REACHE.

PARMI LA FOULE

impatiente et enthousiaste

LES imbéciles qui semèrent de clous les routes de Vincennes en ont été pour leurs frais ; les balayeuses municipales et quelques équipes de cantonniers ont eu raison bien vite de cette vilenie. De même ces autres qui trouvèrent spirituel d'interrompre entre 12 h. 25 et 12 h. 45 la ligne de métro Balard-Charenton, en abaissant les barrettes d'alarme. Et ceux encore qui sectionnèrent, avant la manifestation, les fils des haut-parleurs de l'hippodrome.

Le rassemblement de Vincennes autour du général de Gaulle n'a point souffert de ces sabotages, qui classent avec sûreté leurs auteurs.

Par tous les moyens de transport

Dès l'ouverture des portes de l'immense champ de courses, la foule arrive. Dans Paris, les points de départs des autobus spéciaux sont marqués de longues théories de véhicules attendant leur tour. Au château de Vincennes, le métro, sur un rythme accéléré, déverse son flot intermittent. Les autocars sont pris d'assaut. La gare de Joinville débarque aussi un nombre impressionnant de voyageurs. Tout autour de l'hippodrome nombreux sont ceux qui, profitant de cette radieuse journée d'arrière-saison, sont venus déjeuner sur l'herbe. D'autres, moins bien organisés, se contentent de dévorer quelques portions de frites que des guinguettes opportunes leur servent pour vingt francs.

Campement

Un couple prévoyant a fiché deux piquets en terre et tendu une toile pour se protéger du soleil. Que deviendront-ils tout à l'heure, quand des dizaines et des dizaines de milliers de personnes se presseront tout à l'entour ?...

Des buvettes ont été installées en bordure du champ. Et la chaleur de l'après-midi qui s'affirme fait leur fortune. Bientôt la bière sera épuisée. Un peu partout des photographes professionnels tirent des portraits « carte postale ». Mais les vendeurs de journaux leur disputent la clientèle. Les marchands de glace font recette et les ombrelles de papier jaune, vert et rouge, parsèment le champ d'autant de fleurs.

Et la foule grossit sans cesse.

Service d'ordre moderne

Cette foule, on la voit arriver moutonnante, scintillante, là-bas, sur les routes qui convergent vers l'hippodrome. Elle trace de longs sillons dans la plaine. Aux portes, un service d'ordre parfaitement au point — certains de ses éléments sont munis d'appareils émetteurs-récepteurs portatifs — canalise ceux qui arrivent, de plus en plus nombreux.

En attendant la venue du général de Gaulle, le programme des attractions se déroule comme prévu. Six tréteaux, dressés en arc de cercle dans le fond du champ de course, attirent la foule impatiente, avec leurs numéros de variétés, de danses et de chants folkloriques. Toutes les provinces françaises, de la métropole et d'outre-mer sont représentées. Les costumes, aux couleurs chatoyantes, virevoltent sur les estrades.

Majestueux, les trente-cinq oriflammes blanches, marquées d'une croix de Lorraine rouge, frissonnent dans l'air léger.

Enfin, le général de Gaulle, dans une traction noire, arrive derrière les tribunes. Rapidement, sous les acclamations, il se rend dans le hall, où il s'attarde un moment.

Les haut-parleurs annoncent au public, massé sur l'hippodrome, sa venue imminente. Il paraît enfin sur le proscénium, haut de huit mètres, qui, tel, une proue, s'avance vers la foule. Au-dessus des vivats, la « Marseillaise » retentit.

Gabriel SENCHET.

LES PRIX MONTENT EN BELGIQUE

"Ne vous laissez pas faire"

Ce tract signé Spaak tombe par milliers d'exemplaires sur la tête des Bruxellois

BRUXELLES, 4 octobre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Des pluies de tracts s'abattent sur Bruxelles. Les tracts tombés du ciel portent : « Ne vous laissez pas faire, achetez aux prix normaux. »

A chaque pas, dans la rue, à chaque page, dans son journal, le Belge bute sur le slogan gouvernemental : « Ne vous laissez pas faire. »

Après la radio et le cinéma, les avions ont été mobilisés. L'offensive aérienne, il est vrai, avait commencé au mois d'août, sur les plages de la mer du Nord. Mais l'utilisation massive de l'armée aérienne sur les centres urbains ne date que d'aujourd'hui.

Un Bruxellois m'a fait remarquer que c'était bien la première fois qu'un gouvernement conseillait à ses administrés de ne pas se laisser faire.

En fait, ces tentatives de « conditionnement psychique » par la voie des airs semble laisser le Belge parfaitement indifférent et les prix des produits alimentaires ne cessent de monter. L'opinion publique est d'ailleurs moins disposée à s'en prendre aux mercantis, comme l'y incite la propagande, qu'au gouvernement lui-même qui, sur les traces de MM. Schuman et Philip, alourdit la fiscalité et laisse sortir plusieurs trains de hausse concernant les prix industriels.

L'ASSASSINAT DE COEDEL ?

Le juge Bouchard n'y croit pas

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

DIJON, 6 octobre.

LE juge d'instruction Bouchard, qui informe sur l'affaire Coëdel, n'a pas quitté son bureau pendant le week-end. Il s'est penché sur quelques-uns des 210 dossiers dont il est chargé.

— La version d'accident, nous déclarait ce matin M. Bouchard, semble la plus plausible. Il y avait au moins une porte ouverte en tête de ce wagon mixte premières et secondes. Un homme somnolent, déjà titubant dans le couloir à cause des cahots, gagne la plateforme des lavabos, en pleine fumée, en pleine vapeur à ce point du tunnel où les secousses latérales sont particulièrement accentuées. Il est déporté soudain, se trouve en perte d'équilibre sur un pied, et une secousse plus violente accompagne ce déséquilibre avant qu'il soit corrigé : c'est la chute.

Et l'argent ?

« D'ailleurs, enchaîne-t-il, le fait que la famille réclame une somme d'argent que la victime aurait portée sur elle, ne prouve pas pour autant qu'il y a eu crime. Le tunnel de Blaisy est fréquenté par environ cent cinquante Nord-Africains recrutés pour les travaux d'électrification de la ligne...

M. Bouchard entend cet après-midi, lundi, Louis Coëdel, frère de l'acteur, qui n'était pas du voyage.

Demain matin, il recevra les contrôleurs : Laroche, qui plaça les voyageurs en première classe, et Sholey, qui accompagna le convoi depuis la gare de Laroche jusqu'à Paris.

Mardi après-midi seront entendus Seignier, de la Comédie-Française, et Lolita da Silva, laquelle rejette la version de crime et de suicide.

Entente radicale-R.P.F. à Bayonne

Le R.P.F. et le comité radical-socialiste de Bayonne ont décidé de présenter une liste commune aux élections municipales.

BAO DAI DEMANDE LA DISSOLUTION DU GOUVERNEMENT « PRO-FRANÇAIS » DE COCHINCHINE

HONG-KONG, 6 octobre. — L'ex-empereur Bao Dai, dans un télégramme adressé à M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, a demandé la dissolution immédiate du gouvernement « pro-français » de Cochinchine, et la substitution à celui-ci d'une « administration strictement vietnamienne ». — (A.F.P.)

M. STOP joindra l'utile à l'agréable

J'AI décidé de ne plus me laisser « avoir » et de discuter les prix « sou par sou ». C'est ainsi que mardi 7 octobre, faisant mes achats dans le centre de Neuilly-Plaisance à partir de 11 h. 30, je marchanderai âprement.

Il vous sera donc facile de me stopper (si ça vous amuse) et de vous inscrire ensuite :

Soit pour le grand concours des 5.000 fr.;

Soit pour le concours des vedettes amateurs.

Ces deux concours se disputeront devant le public qui sera juge souverain, sur la scène du « Plaisance », à partir de 21 heures, le soir-même.

Pour gagner les 5.000 francs, c'est très simple : il suffit d'être au nombre des dix premiers stoppeurs inscrits puis de présenter publiquement, au gala du soir, un objet utilitaire et curieux, en posant à tous la question :

— A quoi ça sert ?

Si un spectateur en devine l'emploi exact le stoppiste est éliminé ; si l'usage de l'objet n'est pas découvert, le stoppiste reste sur scène. Je commencerai par le dixième concurrent et finirai par le premier, qui aura ainsi le maximum de chances car chaque stoppiste ne peut être éliminé de la scène que par celui qui le suit et si l'usage de l'objet que ce suivant présente demeure également inconnu du public.

Après le concours des objets utiles viendra celui des personnes agréables. Neuilly-Plaisance est, en effet, la deuxième étape de la grande compétition de vedettes amateurs qui j'organise dans toute la banlieue de Paris. Jeunes filles, jeunes gens, juniors, si vous savez chanter, danser, imiter, déclamer, improviser, etc., si vous avez seulement ce qu'il est convenu d'appeler un « physique de théâtre » et si vous souhaitez vraiment faire du cinéma, inscrivez-vous au cinéma « Le Plaisance », 40, avenue Foch, pour participer aux éliminatoires de mardi soir. Vous saisirez ainsi au vol la chance réelle que je vous apporte à domicile de devenir vedette.

Les gagnants de la finale qui aura lieu à l'issue de la tournée de M. Stop en banlieue, ont un engagement assuré.

M. STOP.

LA RADIO

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 16 h., orchestre de Toulouse ; 17 h., Connaissance de l'Homme ; 18 h. 5, Images sonores de Grande-Bretagne ; 19 h. 5 La fenêtre ouverte ; 20 h. 32, Les Emissions Mondiales présentent : « L'Esclave souveraine », fresque dramatique de Marthe et Jean Ravenne ; 22 h. 25, Cabaret fantastique ; 23 h. 30, Folklore de France.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Les jeunes artistes lyriques ; 19 h., Mélodies ; 20 h. 2, A voix basse, émission de Fr. Carco ; 20 h. 5, Orchestre national ; 22 h. 35, Table d'écoute.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h. 30, Musique de l'Air ; 13 h. 15, Au carrefour du rythme ; 13 h. 30, Orchestre de Marseille ; 14 h. 5, On tourne, évocation radiophonique ; 14 h. 30, Pièces pour piano.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 12 h., A l'écoute du monde : La Pologne ; 12 h. 50, Télé Paris, avec Chabanne et Féral ; 13 h. 5, Musique de l'Air ; 14 h. 5, Concert de Marseille ; 16 h. 30, « Le Grand Langoustier », d'après Siménon.

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart, 66
LES HOMMES EN BLANC
3 actes, 9 tableaux de Sidney KINGSLEY - 20 artistes
A partir du 8 octobre

TH. des VARIETES
Et vive la liberté !
JANE SOURZA GEORGES MILTON ROBERT PIZANI

REVE DE VALSE à MOGADOR
Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux avec le couple idéal de l'opérette viennoise : MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL

4 DERNIERS JOURS
ALHAMBRA (Tous les soirs à 21 h. sauf mardi) MATINÉES Samedi, Dimanche et Lundi à 15 h.
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

EUROPEEN l'opérette à spectacle ✦ GEORGIUS
« PARIS 1900 » — Tous les jours, 21 h. (sauf vendredi) Matinée lundi et samedi, 15 heures

PALACE ET AU NAPOLÉON

DEPUIS 14 h. 30 à MINUIT

M. Robert Ancelin, directeur des Tournées de la Porte-Saint-Martin, présente actuellement en France la comédie policière de Jean Guitton : **Le Mort revient de suite**, avec en tête de distribution : Bach, Jeanne Reinhart et Robert Ancelin dans les rôles qu'ils ont brillamment créés à Paris. Ils sont entourés de : Robert Tenton, Henry Roger, Maurice Noël, Gaston Alain, Ketty Pierson et Gaston Dupray.

BOBINO - Renée LEBAS
FERNAND SARDOU - ROBERT ROCCA
T. l. soirs à 21 h. Mat. lundi, jeudi, sam. 15 h.

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
Les plus « GROSSES » vedettes américaines de la scène et de l'écran
THE 3 PETERS SISTERS
500 kilos à elles 3 !
Un formidable programme et les plus audacieux trapézistes
LES CLERANS
T.l.j. (sf vend.) mat. 15 h. - Dim. 2 mat. Soir. 21 h. t. l. j. sans except.

FOLIES-BERGERE
T.l.s. 20 h.15 - Mat. dim. et lundi 14 h.30
NITA RAYA DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

LE NOUVEAU LIDO ELY 11-61
Dîners dansants 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
BERNARDS

VU LE SUCCES INOUI et vraiment triomphal de PINDER
Son séjour à PARIS est prolongé de
7 jours !
Aujourd'hui : 6 octobre : NANTERRE
Une seule soirée à 21 heures
7 et 8 : ASNIERES
Puis
Porte Maillot
les 9, 10, 11 et 12
Toute la journée : Visite de la MENAGERIE et LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

Irrévocablement le 12 octobre, en soirée, dernière représentation de Georges et Margaret (600e), au théâtre des Nouveautés, avec Denise Grey, Tramel et Jacqueline Cadet.

SA MAJESTE
Chez Le Doyen - Champs-Elysées
DINER-CABARET avec
GEORGES ULMER
Tous les jours, à 17 heures : THE DANSANT
Demain mardi : présentation de la collection ANDRE LEDOUX
ANJ. 48-30

LE DRAP D'OR
Diners - Orchestres - Attractions
ROSE AVRIL
TOSCANO et ses 30 tziganes
Au piano : Costia Neago
Sextuor rythmique Dorveaux
Ouvert toute la nuit - ELY. 06-31

GAUMONT PALACE • REX
Un Triomphe !
Le chef-d'œuvre de l'art cinématographique
Un film de SAMUEL GOLDWYN
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)
avec
MYRNA LOY
FREDRIC MARCH
DANA ANDREWS
TERESA WRIGHT
VIRGINIA MAYO
Scénario de ROBERT E. SHERWOOD
Réalisation de WILLIAM WYLER
RKO RADIO FILMS

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20	Lohengrin.
Opéra-Comique		Relâche.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Tartuffe.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Le lever du soleil.
Agnès-Capri		Le Trio des quatre.
Alhambra	21	Clochemerle.
Ambassadeurs		Relâche.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Les Jours heureux.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Cas. Montp.	20,45	Quel beau voyage.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Cm. Ch.-Elys.		Relâche.
C.-Wagram	21	Hist. très naturelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro
Gaîté-Lyr.	20,30	Chanson Gitane.
Gramont		Relâche.
Gd-Guignol.	20.45	Carnaval ds spectres
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	Mon suicide.
Madeleine	20,45	Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Matharins		Relâche.
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,45	Rêves de Valse.
Monceau		Relâche.
Montp.-Baty		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. r. à déclar.
Pigalle		Relâche.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	La Route au tabac.
St-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris	21	MM. mon mari.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine		Relâche.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Celmas,Ferrary,Méry
Coucou	21	René Paul, R. Rocca.
Lune-Rousse	21	A bride abattue.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Renée Lebas.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Edith Piaf.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	16,30, 21,30	Attractions.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Féerie aérienne.
Medrano	21	3 Peters Sisters.
Pinder (Nanterre)		21 heures

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Le peintre maudit.
Balzac	Non coupable.
Caméo	L'Arche de Noë.
César	Le Silence est d'or.
Empire	Le Corbeau.
Helder	Non coupable.
Impérial	Le Corbeau.
Lynx	Brigade criminelle.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Moulin-Rouge	Le Diable au corps.
Normandie	Le Diable au corps.
Olympia	Le Diable au corps.
Plazza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Paramount	Le Café du Cadran.
Pereire Palace	Copie conforme.
Ritz	Les trois cousines
Royal-Hauss. (St.)	Monsieur la Souris.
Royal-Haus.(Mél.).	Les trois cousines.
Studio Raspail 216.	Goupi Mains-Rouges
Scala	Non coupable.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	To be or not to be.
Artistic	Balalaïka.
Aubert Palace	Péché mortel.
Avenue	M. Wilson perd la t.
Biarritz	Paisa.
Bonaparte	Rio Rita.
Broadway	Révolte à bord.
Cinép. Ch.-Elysées.	L'Apprentie amour.
Cinéph. Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Rochechouart	Pacific Express.
Ciné-Etoile	Mme Curie.
Colisée	Le Tyran.
Delambre	Chemins sans loi.
Elysées-Cinéma	Caravane d'amour.
Ermitage	Humoresque.
Gaîté-Rochech.	Arisona.
Gaîté-Clichy	13, rue Madeleine.
La Royale	Révolte à bord.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Double chance.
Napoléon	L'Heure du crime.
New-York	La chasse aux diam.
Pagode	Pastor Angelicus.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Stephen	Donia El Khan (or.)
Studio Etoile	To be or not to be.
Studio Universel	Ce soir r. de nouv.
Th. Ch.-Elysées	Appassionata.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Révolte à bord.
Cinéeran	Apache.
Clichy-Palace	L'aigle noir.
Ciné Michodière	En marge de l'enq.
Cinémonde	Révolte à bord.
Cinépresse Clichy	Dixie.
Cinépresse Ternes	Gilda.
Club des Vedettes	Dorian Gray.
Eldorado	Apache.
Empire	Apache.
Français	Paisa.
Gaumont-Palace	Plus b. ann. d. n. vie
Gaumont théâtre	Le Tyran.
Impéria	Apache.
Lynx	Paisa.
Max-Linder	3e Bureau.
Palace	L'Heure du crime.
Partique	Dorian Gray.
Radio-Cité Opéra	L'Apprentie amour.
Radio-Cité Montp.	Femme aux 2 visag.
Rex	Plus b. ann. d. n. vie
Royal-Hauss. (Cl.).	Humoresque.
Studio 28	M. Smith.

Les Films Lutetia
Saison Cinémat

RESULTAT DES ELECTIONS SARROISES

René Berlot
chef de nos services photographiques
se tue en reportage

René Berlot, chef des services photographiques de « Paris-presse », a trouvé la mort dans un accident survenu près de Meaux, samedi après-midi. Il revenait d'effectuer un reportage à Epernay, lorsque une collision se produisit entre un camion et la motocyclette sur laquelle il avait pris place. Notre malheureux collaborateur fut projeté sur le sol. Il devait succomber à une hémorragie interne, peu après son admission à l'hôpital de Meaux.

René Berlot dirigeait avec une rare compétence et une très belle énergie l'équipe des reporters photographes de notre journal. Venu très jeune au reportage, il avait débuté voici bientôt vingt ans à l'agence New York Times à Paris, puis était passé avant guerre à « Paris-soir ». Dans notre maison à laquelle il apporta une collaboration précieuse, et dans toute la grande famille de la presse, il laisse le souvenir d'un reporter de belle conscience professionnelle et d'un excellent camarade.

C'est avec émotion que nous rappelons ici qu'il est mort à son poste, Il était marié et père de trois enfants.

A sa veuve, à ses orphelins, à sa famille, nous adressons nos condoléances émues et profondément attristées.

92 0/0 des voix pour le rattachement économique à la France

Les communistes seuls ont voté contre : 8 0/0 des suffrages

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

SARREBRUCK, 6 octobre.

LES Sarrois ont approuvé le rattachement économique de leur pays à la France. Et ils l'ont fait dans des conditions qui dépassent les pronostics les plus optimistes.

92 % des votants se sont prononcés pour le rattachement, car seuls les communistes avaient pris position dans un sens contraire et ils n'ont obtenu qu'un peu plus de 8 % des voix. Leur principal chef, M. Nicolay, a été battu à Sarrelouis.

Les résultats définitifs sont les suivants :

520.867 votants ;

498.663 suffrages exprimés ;

49.159 bulletins blancs.

Dém. pop. 230.064 v., 51,2 %, 28 sièg.
Social. .. 147.261 v., 32,8 %, 17 sièg.
Comm. .. 37.933 v., 8,43 %, 2 sièg.
Dém. dr. 34.245 v., 7,6 %, 3 sièg.

Partout les élections se sont déroulées dans le plus grand calme; pas un incident, aucune fausse note.

Les bureaux de vote ont été installés pour la plupart dans les écoles et les mairies. Et, dès huit heures, à l'ouverture du scrutin, les électeurs commençaient à affluer. Des apprentis électeurs encore, il est vrai, car beaucoup d'entre eux ignoraient l'usage des isoloirs. Mais tous montrèrent une évidente bonne volonté.

Que plus de 95 % d'entre eux aient participé au scrutin constitue du reste, pour la politique française, un succès dont il serait vain de sous-estimer l'importance.

Il ne faut, bien entendu, pas se faire trop d'illusions. Ce sont des questions purement matérielles qui ont poussé les Sarrois, près de treize ans après le plébiscite qui aboutit à la réunion de la Sarre à l'Allemagne, à donner une écrasante majorité aux partis qui firent campagne en faveur d'un Anschluss économique.

Un journaliste allemand de Francfort me faisait assez justement remarquer, ces jours derniers, que des élections faites sur le même thème, dans une autre région d'Allemagne, auraient donné des résultats presque semblables.

Le « Landtag » se réunira, vraisemblablement, le 13 octobre et, aussitôt après l'adoption de la Constitution, procédera à l'élection du gouvernement. Le président du parti chrétien populaire, M. Johannes Hoffmann, sera chargé de le former. Il fera appel à des représentants socialistes et démocrates.

Mais la question du rattachement économique, malgré la bonne volonté de M. Hoffmann, ne sera pas, pour autant, résolue. Elle ne peut l'être qu'à la conférence des « Quatre » qui doit se réunir à Londres au mois de novembre.

M. Bidault, toutefois, y aura quelques solides arguments à faire valoir.

GRANDES MANŒUVRES DE NOS TROUPES EN RHENANIE

Les grandes manœuvres de l'armée française en zone d'occupation allemande commenceront ce soir à 20 h., en Rhénanie, et se dérouleront durant trois jours et trois nuits, sous le contrôle effectif du général Koenig.

S'inspirant des leçons de la dernière guerre, elles seront placées sous le signe de la rapidité de manœuvres des troupes.

Le haut commandedment a prévu d'autre part la mise en œuvre des moyens matériels les plus modernes et les plus efficaces. C'est ainsi qu'outre l'intervention des blindés, le franchissement des rivières par canots pneumatiques ou ponts Bailey, des lancements massifs de parachutistes seront effectués sur les arrières du camp ennemi.

L'action des maquisards sur toute l'étendue de la zone d'opération ne sera certes pas une des innovations les moins remarquées au cours de ces manœuvres.

SACHA GUITRY : " Je considère ce cambriolage comme la neuvième réquisition de ma maison "

LE château de Sacha cambriolé...

On en parle à Fontenay-le-Fleury. On en parle à Versailles et à Saint-Cyr. On en parle aussi à Paris. Dans les salons, dans le métro. Il n'est peut-être qu'un seul endroit où l'on n'en parle guère : c'est chez M. Sacha Guitry lui-même.

N'hésitons pas, pourtant, à troubler cette sérénité.

— Ce cambriolage malheureux...

Mais rien ne semble pouvoir entamer la philosophie du maître des lieux.

— Je ne sais rien de plus que ce qui m'a été téléphoné par mon garde. Tenez cependant pour exact que mes « visiteurs » ont emporté le sabre qui fut celui de Sarah Bernhardt, dans le rôle du duc de Reichstadt. Egalement exacte, la disparition des décorations que Lucien Guitry rapporta de sa tournée en Russie...

— Et celle du manuscrit de votre ouvrage ?

— Vraie aussi.

— Cet ouvrage...

— Aura pour titre : *Quatre ans d'occupations* d'« occupations » au pluriel, notez le bien, s'il vous plaît.

Je suggère :

—Ne serait-ce pas ce manuscrit qui aurait le plus tenté les cambrioleurs ?

Sacha acquiesce :

— C'est possible. Il a déjà suscité, je crois, pas mal de curiosités, peut-être d'inquiétudes.

— Vous le recommencerez ?

— Pas nécessaire. J'ai tout prévu. J'ai le double. Quant au reste...

Sacha a eu un geste résigné :

— Quant au reste, il s'en est allé rejoindre tous les autres objets de valeur qui me furent « enlevés » au cours des huit réquisitions de ma propriété.

— Huit ?

— Huit ! Trois par les Allemands. Cinq par mes compatriotes. Résultats : disparition du poignard de Rachel — c'est à croire qu'on vient surtout chercher des armes dans ma propriété — d'une lettre de l'empereur, de nombreux autographes, etc.

Et c'est du haut de l'escalier, alors que je viens de prendre congé de lui, que Sacha Guitry conclut :

— En somme, je considère cet événement comme la neuvième et dernière réquisition de ma maison...

— Georges ARQUE.

LES FOSSOYEURS ENTENDIRENT CRIER LE NOUVEAU-NÉ...

Bien que le médecin eût délivré le certificat de décès

LYON, 6 octobre (dépêche « Paris-presse »).

DEUX fossoyeurs travaillaient, samedi après-midi, au cimetière de Bron, quand un inconnu, arrivé à bicyclette, leur remit un carton.

— Voici, dit-il, un enfant mort-né à enterrer. J'ai remis le certificat de décès à la mairie.

Les deux hommes se mirent en devoir de creuser une fosse, lorsque des vagissements se firent entendre. Ouvrant la boîte, ils découvrirent un bébé entouré de coton qui remuait bras et jambes. On le transporta chez un docteur. L'enfant, du sexe féminin, né avant terme, fut, après les premières constatations, transporté dans une couveuse de l'Hôtel-Dieu.

De son côté, la police identifiait rapidement les parents. Ceux-ci racontèrent l'histoire la plus ahurissante. Ils n'avaient pas tenté de faire disparaître le bébé, mais celui-ci était né avant terme vendredi matin. La sage-femme affirma :

— L'enfant ne vivra pas, il en a pour une heure ou deux.

Un médecin prévenu confirma par la suite le diagnostic de la sage-femme. Il revint dès le lendemain. Le bébé vivait encore. Bien que surpris de sa résistance, il n'en confirma pas moins ses déclarations pessimistes et dit que, pour éviter de revenir, il allait établir, sur le champ, le certificat de décès.

Dans l'après-midi du samedi, le bébé ne donnant plus signe de vie, le père porta le certificat à la mairie et entreprit de le faire enterrer après l'avoir ficelé dans une boîte en carton.

Si ces déclarations sont reconnues exactes, on ne peut guère poursuivre les parents. Mais que dire des agissements de la sage-femme et de ce médecin qui délivra un certificat de décès avant la lettre ?

La fillette est morte peu de temps après son admission à l'hôpital.

Un vrai commissaire recherche les faux policiers

qui empochèrent les 500 livres sterling-or du général Beynet

NICE, 6 octobre (dépêche *Paris-presse*). — L'affaire de trafic d'or de Nice, dans laquelle est impliqué le général Beynet, vient de faire l'objet d'une commission rogatoire délivrée par M. Guthman, juge d'instruction, au commissaire Benhamou, de la Sûreté nationale.

On sait que le général Beynet, désireux d'acheter une villa, avait remis à M. Mongin, agent immobilier à Nice, 500 souverains d'or. La villa convoitée par le général Beynet appartenait à M. Jouvencel.

Mongin et Jouvencel, un jour qu'ils se rendaient à la villa, furent arrêtés par deux individus qui se prétendaient policiers, et qui les emmenèrent effectivement dans les locaux de la Sûreté nationale où, après interrogatoire, les souverains d'or leur furent subtilisés.

Le commissaire Benhamou s'est donc lancé sur la piste de ces deux mystérieux personnages.

Mais le cas des agents immobiliers qui, de leur propre chef, se mirent à la disposition du général Beynet, relient aussi l'attention des policiers.

Le général Beynet avait, en effet, sollicité une option mentionnant son intention de s'acquitter du prix de la villa, pour une part seulement, en métal or. Quand l'acte de vente fut signé, il s'agissait de faire disparaître l'option. Ce que fit le général en déchirant le papier.

Soigneusement, les agents immobiliers ramassèrent les morceaux et reconstituèrent le document, afin de faire « chanter » un jour le naïf général.

Heureusement pour celui-ci, Mangin fut « intercepté » par les faux policiers de la façon que l'on sait.

Une secte occulte du Thibet révèle ses secrets

L'explorateur français Roger Suret vient de rentrer du Thibet où il a pu pénétrer dans l'enceinte secrète d'une secte occulte, inconnue jusqu'à présent. Le Lama Suprême de cette secte, Sahkyapa, qui ne reconnaît pas la souveraineté du Dalaï Lama, a confié à Suret qu'il était venu en France clandestinement avant la guerre et qu'il avait même appris notre langue.

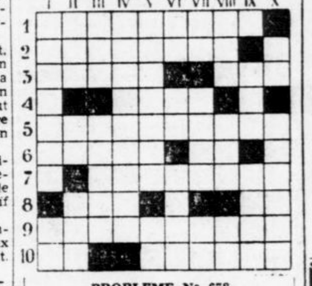
— J'ai emporté avec moi une collection du magazine « **Confidences** » et c'est en lisant ses récits captivants que je me familiarise de plus en plus avec les problèmes de l'homme occidental. A propos, qu'est devenu « **Confidences** » ?

— Confidence pour confidence, répondit Suret, « **Confidences** » reparaît le 8 octobre !

UNE INTERPELLATION SUR LES INCIDENTS DE VERDUN

M. Tinaud, député M.R.P. des Basses-Pyrénées, a déposé sur le bureau de l'Assemblée une demande d'interpellation sur les récents incidents de Verdun, ainsi que « sur les sanctions que le gouvernement compte prendre à l'égard de ceux qui, chaque jour, fomentent la rébellion contre les lois ».

mots croisés



PROBLEME N° 678

HOR — 1. Voltaire s'en fit l'apôtre. — 2. Qui dépasse nos moyens financiers. — 3. Adverbe. Lettre grecque. — 4. C'est un auxiliaire. — 5. Leurs ruptures sont dangereuses. — 6. La brise atlantique l'est. Conjonction. — 7. Ville du Danemark. — 8. Lié. Note. — 9. Outil. — 10. Noble. Dressée contre.

VERT — I. Ouvrage. Préfixe. — II. Le Normand ne sait pas le dire. Direction. Seule. — III. Textile. Séjours délicieux. — Cache. — V. Soupards. Mode de scrutin. — VI. Article. Participe. Boîte. — VII. Pleines initiales. Il connaît une deuxième jeunesse. Pronom. — VIII. Montre. Changé. Conjonction. — IX. Habitant. Vase. — X. Mis en mouvement. Prudence est sa mère.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR — 1. Missive. Pi. — 2. Envelopes. — 3. Puon. II. (2e arrondissement). — 4. O.E. Saëns (Saint-Saëns). — 5. Imple. Idée. — 6. Ro. Miel. E.G. (Emile de Girardin). — 7. Kirsenes. — 8. Sien. Sacs. — 9. Ostie. — 10. On. Sévigné.

VERT — I. Mémoires. — II. In. Emotion. — III. S.V.P. R-s. — IV. Sentiments. — V. Ile. Ein (un en allemand) le. — VI. Vous. En. E.V. — VII. E.P. (Emilia Pardo-Bazan). Alles. — VIII. Pied. Sang. — IX. Peinée. — X. Is. Segreste.

POSTILLON MONOPOLE

EN VENTE LIBRE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

MENU SIMPLE OU MENU COMPLIQUÉ ?

« C'est effrayant, on n'ose plus changer un billet de mille francs ; il est aussitôt dépensé qu'entamé ! » Toutes les ménagères, sans exception, connaissent ce lourd souci. La vie est fatigante, de nos jours : mari, enfants, ont pourtant besoin d'être nourris, et bien nourris. Une seule solution : choisir de préférence les denrées très bonnes productrices d'énergie et réduire votre repas à un seul plat, composé d'aliments riches, qui vaudra mieux que plusieurs plats peu nourrissants. Au premier rang de ces aliments riches vient la margarine. Elle constitue une abondante source d'énergie où votre organisme puise les calories nécessaires. Cette simple émulsion d'huiles végétales très saine, facile à digérer, savoureuse, particulièrement riche, est recommandée par les plus hautes autorités en hygiène alimentaire. Elle gagne, évidemment, à être consommée bien fraîche. Employez jusqu'au dernier gramme votre précieuse ration !

Surtout ne vous mariez pas sans faire filmer la cérémonie
Renseignements et rendez-vous « SA VIE EN IMAGES » DORian 48-63

CHIENS Le CHENIL de la MAISON BLANCHE EXPOSE à la PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie. M° Porte d'Italie du 27 septembre au 10 octobre la plus belle collection de toutes races: bergers allds, bouviers, St-Bernard, schnauzers, boxers, setters ang., irland., cockers, loulous, caniches, chow-chow, jeunes et adultes. Sélection, pedigrees. Visitez-nous pr l'achat d'un beau chien Grde EXPOSITION-VENTE RECLAME

RESTRICTION D'ELECTRICITE
Les Ets LEVITAN informent leur aimable clientèle que pendant la période de coupures de courant, et pour répartir les heures de travail, LEURS MAGASINS SERONT OUVERTS TOUS LES JOURS, de 8 h. 30 à 18 h. 30, sans interruption. Ils seront fermés le dimanche seulement.
LEVITAN - Ameublement - 63, bd Magenta, Paris. - M° Gare de l'Est.

Aujourd., choix abondant et varié de **Fonds de Commerce, Propriétés** Locaux comm. et indust., gérances Appart., Villas, Paris et province dans "LES ANNONCES" hebdomad. spécialisé. En vente part' 6,50. Env. c. timb. ; 36, r. de Malte, XI°

HERMES
24, Faubourg Saint-Honoré
SOLDES GANTS et ECHARPES
Mardi 7 et Mercredi 8 Octobre

INA FEAU dans une de ses ravissantes créations, la robe Nana

Dans ses nouveaux salons décorés par J.-D. Malclès
INA FEAU
73, Champs-Elysées, Paris
(Arcades du Lido, magasin 28)
présentera sa COLLECTION d'HIVER les 7, 8 et 9 octobre, à 15 h.

Faites la "cure" EUGÈNE
chez votre coiffeur BIORÈNE
chez vous BIOROL
Quand on vous applique un quelconque revitalisant sous le nom de Biorène on vous vole
Il n'y a qu'un BIORÈNE et il est Signé EUGÈNE

AVEZ-VOUS TROUVÉ

UN APPARTEMENT?
LA SOCIETE REGIONALE FONCIERE
vend directement des Appartements en co-propriété
LIBRES DE SUITE
Pour renseignements s'adresser :
à ses bureaux :
20, avenue Franklin-Roosevelt
PARIS - Tél. ELY. 78-13

ma maison
MA VILLA, MA FERME, MON COMMERCE...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai que des frais négligeables
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue George-V - PARIS-8e
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de dix millions d'adhérents en Amérique

Sur un imperméable C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial Gaines - Soutien-gorge
Tous articles d'hygiène

NOTRE VENTE D'INAUGURATION EST UN triomphe
Avez-vous vu notre collection succès ?

Un de nos modèles "inauguration"
magnifique manteau skunks
prix spécial sans précédent.
Grand choix de vestes, 3/4 et manteaux mouton doré, castorette, yemen, renard, opossum, etc... à partir de... 4.900 f
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
R.L.D.
42, Chaussée d'Antin
à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette

Ulcères variqueux
Peut-être, depuis des mois, vous soignez-vous sans qu'aucun traitement ait pu provoquer la disparition complète du mal.
C'est que, pour venir à bout d'un eczéma et surtout d'un ulcère variqueux, il faut un pansement à la fois calmant, désinfectant, sans être irritant, et capable de réveiller la vitalité des tissus en activant la cicatrisation.
Ces qualités sont les caractéristiques mêmes de l'Eau Précieuse Dépensier, qui présente de plus l'avantage de la rapidité d'action, de la facilité d'emploi et de la propreté. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 1720.

UN MÉTIER ÉLÉGANT
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique durée de l'enseignement : 3 mois matin ou après-midi - Diplôme
Cours spécial d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris 8e Ely. 49-66

MEUBLES GARNEITON
4, Bd Sébastopol (Mo Châtelet)
STUDIO RUSTIQUE CHÊNE MASSIF Bahut Cosy Table 25.000 f
STUDIO RONCE DE NOYER VERNIE Armoire Cosy Table 35.000 f
CHAMBRES SALLES A MANGER SALONS, etc RAYON SPÉCIAL DE RUSTIQUES
FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

Un Appartement
vous trouverez ou vous échangerez
Renseignements gratuits sur demande
A.L.E., 191, r. des Pyrénées, PARIS (20e)

ACHAT DE DIAMANTS
48, BIJOUX - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-Antin, 48, G. BRINGAZEN

PIECES D'ARGENT
démonétisées
Achat pièces de 1 fr. : 10 fr. ; 2 fr. : 20 fr. ; 5 fr. : 55 fr. ; 10 fr. : 18 fr. ; 20 fr. : 36 fr.
FRANOR, 68-70, rue Amelot, Paris

EMERAUDES & BRILLANTS
Yves ROUE, 61 Bd Malesherbes PARIS, S'Augustin

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

COMPTOIR CARDINET
La plus importante bijouterie de Paris 145 à 151, avenue de Clichy, Paris-17e achète AU PLUS HAUT COURS pour ses besoins de fabrication
TOUS BIJOUX
et PIECES D'ARGENT démonétisées
Les cours sont affichés dans nos vitrines

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36, et TOUS BIJOUX.
C.P., 5, boul Strasbourg (Mo Stras-St-Denis)
ROLAND, 8, boulevard Montmartre.
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare).
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage).

ACHAT cher tous Bijoux et BRILLANTS 23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17
ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE TRI 08-09

DEVY DETECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-86

ROUFF ® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
11, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

LA DÉCLARATION DE VARSOVIE
charte de neuf partis communistes

(Suite de la première page.)

VARSOVIE, 6 octobre. — Les représentants de neuf partis communistes européens : la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie, la France et l'Italie, ont fait connaître, hier, la conclusion d'un accord « d'action commune contre les plans impérialistes d'expansion et d'agression », ainsi que la création d'un organisme chargé de coordonner les activités des partis communistes dans leurs pays respectifs.

C'est par une déclaration commune — publiée simultanément, hier, dans les journaux des neuf pays intéressés — que les délégués qui s'étaient réunis fin septembre en Pologne ont fait connaître leurs décisions.

Le parti communiste français était représenté par MM. Duclos et Fajon, l'U.R.S.S. par MM. Jdanov et Malenkov. On note que les représentants des partis communistes d'Allemagne, d'Autriche, de Grèce et d'Espagne n'assistaient pas à la conférence.

Un nouvel organisme a été créé et dont le siège sera à Belgrade : il est présenté comme un « bureau d'information », mais il semble bien que son rôle puisse prendre une importance plus grande.

La participation à cette action commune contre « l'impérialisme américain » du parti bolchevik russe, renforce l'impression qu'il s'agit d'une résurrection du Kominterm que Staline avait dissous au plus fort de la guerre comme « ne répondant plus aux nécessités de l'heure ».

La déclaration commune qui donne le point de vue communiste sur la situation internationale, se caractérise par ses attaques contre l'impérialisme américain, et accuse violemment les chefs « socialistes de droite » de pratiquer une politique de trahison en raison de leur sympathie pour la politique étrangère des Etats-Unis. Après avoir fait le bilan de la situation internationale d'après-guerre, la déclaration dit notamment :

« Deux lignes politiques opposées se sont manifestées : à un pôle, la politique de l'U.R.S.S. et des autres pays démocratiques, qui vise à saper l'impérialisme et à renforcer la démocratie ; au pôle opposé, la politique des Etats-Unis et de l'Angleterre, qui vise à renforcer l'impérialisme et à étrangler la démocratie.

» Le plan impérialiste et sa force dirigeante les Etats-Unis déploient une activité particulièrement agressive sur le plan militaire, sur le plan d'expansion économique et sur le plan de lutte idéologique.

» Le camp impérialiste a recours aux moyens tactiques les plus variés et, parmi ces moyens, une place particulière revient à l'utilisation de la politique de trahison des socialistes de droite du type Blum en France, Attlee et Bevin en Angleterre, Schumacher en Allemagne, Renner et Scherf en Autriche, Saragat en Italie.

» Les efforts de l'ensemble des forces anti-impérialistes de l'Europe sont nécessaires pour mettre en échec le plan d'agression impérialiste. Les socialistes de droite se comportent comme des traîtres. C'est pourquoi les partis communistes doivent se mettre à la tête de la résistance dans tous les domaines. »

DEMAIN : NOS ENQUETES
Les 7 reporters américains volants
ET
15 millions de Français ont faim

La frontière "provisoire" italo-yougoslave

(Suite de la première page)

le carré de choux pour celui-ci, le plan de salades pour celui-là. Plus loin, une ferme à son logement d'un côté, son étable de l'autre.

La centrale électrique et les réservoirs d'eau potable sont en Yougoslavie, l'hôpital et les boulangeries sont en Italie.

C'est un rideau de fer bosselé comme les palissades de tôle ondulée qu'on voit dans les banlieues ouvrières, mais c'est un rideau de fer aussi infranchissable que la muraille de Chine.

Le 15 septembre, à minuit, il est tombé comme un couperet pour séparer deux mondes. La veille de ce jour fatidique, des enfants jouaient dans cette rue où passent maintenant des barbelés. La paix les a séparés. Aujourd'hui ils se regardent de loin et grandiront ennemis pour jamais.

Des sentinelles aux armes les séparent. Ici, les Yougoslaves, le fusil Mauser sous le bras, là, l'Italien, arsenal ambulant, revolver et matraque au côté, carabine en bandoulière, mitraillette sur le ventre.

Une petite vieille ridée s'approche pour embrasser une fillette qui, de l'autre côté lui tend ses menottes.

— Halte. En arrière.

De ce baiser-là, une guerre pourrait naître, l'univers s'entretuer. Les sentinelles accourent, l'une fait reculer la grand-mère, l'autre éloigne l'enfant.

La vieille crie, la petite fille pleure. Les soldats, impavides, le doigt sur la détente, montent devant ce drame leur inhumaine faction.

Un cauchemar

Goritzia. Ici, le 15 septembre, premier jour de paix, les troupes italiennes ont relevé les troupes américaines d'occupation. Pour célébrer cette minute historique, des manifestants ont formé des cortèges, des magasins ont été pillés, des gifles ont été échangées et l'autre jour, à la Chambre italienne, les députés évoquant ces manifestations se sont enguirlandés en latin.

Car cette frontière est le cauchemar de tous et déjà elle a été violée. Ici, près de Caporetto, les Italiens devaient occuper un carrefour stratégique mais ils y ont trouvé les Yougoslaves installés avant eux.

Les soldats de Tito ont la nostalgie des hauteurs, ils ne peuvent pas voir un sommet sans avoir envie de monter dessus et pour ce qui est de les en déloger maintenant, les Italiens pensent que ce n'est pas à eux de tirer les premiers.

Aussi bien ce colonel de bersagliers qui, la plume au vent, examinait les positions du secteur qu'il serait éventuellement chargé de défendre a eu cette parole désabusée :

— En cas de conflit, je n'aurais qu'un mot d'ordre à donner : Reculez !

Les civils, eux, sont moins résignés. Ils vitupèrent, tiennent des meetings, couvrent les murs d'affiches tricolores « La Vénétie julienne aux Italiens ».

En face, d'énormes inscriptions slaves sont peintes sur les maisons « La Vénétie julienne aux Yougoslaves ».

Pendant ce temps-là, à New-York, à Londres, à Paris, à Moscou, les Quatre Grands, responsables de la chose se lavent les mains.

Mais il est ici une pancarte qui en dit long, une pancarte fichée de kilomètre en kilomètre sur les barbelés de la nouvelle frontière et cette pancarte porte ce mot rassurant pour l'avenir : « Frontière « provisoire » italo-yougoslave ».

C. F.

(Copyright 1947 by Paris-presse and Charles Favrel.)

Prochain article :
Un territoire atteint de poliomyélite

BOURSE DE PARIS - (clôture) 6 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	71 90	71 70
5 % 1920	125 90	126 90
3 1/2 % Amort. 1942	87 80	87 70
3 % Amort. 1942	80 20	80 20
3 % Amort. 1943	78 80	78 60
7 % 1924	420	420
4 % 1939	86400	86400
Crédit Nation. janv 1942	4512	4700
Crédit Nation. déc. 1943	7770	7705
B. N. C. F. 4 % 1941..	803	809
Banque de l'Indochine..	17800	17900
Crédit National	4150	4375
B. N. C. I.	771	785
Banque Paris-Pays-Bas ..	1565	1520
Banque Union Parisienne	1605	1585
Comptoir d'Escompte	1592	1595
Crédit Commerc. France.	1445	1428
Crédit Industriel	1175	1155
Crédit Foncier France...	3040	3015
Crédit Lyonnais	1400	1397
Société Générale	1475	1450
Société Marseillaise Créd.	....	1685
Suez (action)	67850	67100
Suez (Société civile)	17005	17150
Ch. de fer Buenos-Aires.	12000	11950
Métropolitain	660	660
Rosario Puerto Belgrano.	2820	2820
Santa-Fé	9970	9990
Lyonnaise des Eaux	1510	1510
Trams Changhaï	3240	3225
C. P. D. E.	1329	1303
Edison	2100	2050
Générale d'Electricité ...	4070	4100
Energie Industrielle	1215	1210
Radio-Electrique	211	211
T. S. F.	2005	2000
Union d'Electricité	555	540
Thomson-Houston	760	760
Dollfus-Mieg	40500	41000
Fil. Fournies	725	729
Gillet-Thaon	365	358
Perenchies	2125	2125
Saint-Frères	1740	1770
La Soie	1470	1470
Gas Lebon	4080	4105
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1135	1134
Gaz et Electr. (Réunis).	532	....
Gaz France-Etranger	2130	2160
Aciéries de Longwy	2125	2125
Aciéries de Micheville ..	1899	1899
Aciéries du Nord	839	850
Chant. Saint-Nazaire	1490	14
Châtillon-Commentry	1085	1115
Citroën B	2205	2200
Commentry-Fourchamb. ..	1370	1315
Constr. Locomotives	1410	1340
Electro Métallurgie	275	552
Escaut	1261	1261
Fives-Lille	1080	1085
Pontgibaud	1620	1650
Forges Nord-Est	425	420
Aciéries de la Marine ...	644	640
Forges Nord-Est	1145	1160
Jeumont	870	870
Pont-à-Mousson	7150	7050
Denain-Anzin	1210	1205
Métaux	4480	4580
Peugeot	1880	1880
Schneider	5022	5125
Béthune	2575	2558
Charb. du Tonkin	2775	2810
Anzin	1505	1430
Courrières	575	564
Lens	804	855
Association Minière	3275	2930
Mokta-el-Hadid	13190	13750
Le Nickel	1700	1670
Penarroya	2100	2100
Française des Pétroles...	4895	4875
Stand. Franc. des Pétrol.	4350	4450
Gafsa	2495	2420
Phosphates Constantine..	1010	1022
Air Liquide	1620	1640
Bozel Maletra	830	845
Caoutchoucs	1805	1850
Ailly	....	....
Givet-Izieux	2950	2910
Kali-Sainte-Thérèse	3210	3235
Kuhlmann	1520	1470
Péchiney	1700	1715
Rhône-Poulenc	2808	2925
Saint-Gobain	6225	6290
Salines de Djibouti	3520	3435
Tort de Rosario	39000	39800
Chargeurs Réunis	....	7900
Générale Transatlantique	15500	15650
Brasserie Quilmes	45400	44750
Brasserie du Maroc	5400	5550
Danone	2400	2905
Debray	1800	1695
Grands Moulins Corbeil ..	328	315
Grands Moulins Paris ...	230	227
Mumm	2630	2615
Nicolas	1945	1946
Olida	14700	15050
Raff. Suc. St-Louis	3675	3610
Raffineries Say	1420	1449
Saint-Raphaël	28300	28950
Sucreries Coloniales	1795	1750
Ciments Lafarge	16810	17000
Ciments d'Indochine	815	819
Poliet et Chausson	2855	2805
Bergougnan	6775	6700
Caoutchouc d'Indochine ..	1885	1901
Cultures Tropicales	505	490
Dunlop	3950	3970
Plantations Hévéas	725	720
Terres Rouges	1265	1245
Chapal	....	4850
Coty	1250	1255
Nouvelles Galeries	....	3475
Paris-France	3528	3515
Révillon	7395	7395
Librairie Hachette	3815	3850
Afrique Occidentale	6900	6900
Cie Générale Coloniales ..	1875	1840
Kuhn-Madagascar	1415	1415
Marseille-Madagascar	18000	18340
Ouest-Africain	3470	3475
Entreprises (Ste Giel	1510	1470
Travaux Marseille	3525	3560
Banque Ottomane	5575	5560
C. F. Franco-Canadien ..	43000	43250
Canadian Pacific	1600	1600
Central Mining	11350	11740
East Geduld	5745	5675
Geduld	3385	3405
Rio Tinto (nouv.)	8510	8640
Norvégienne de l'Azote ..	....	....
Est Asiatique Danois	40100	38500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	758	751
Bruay	255	360
Hotchkiss	2575	2605
Hutchinson	8550	8490
Michelin	10800	10750
Cambodge	1710	1715
Padang	2105	2105
Huaron	12280	12100
Easton	7400	7525
Linzano	2500	2455
Pernod	2700	2695
Monaco	2460	2575
Galeries Barbès	1108	1090
— parts	285	D.300
De Beers	8350	8425
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3285	3340
Shell Transport	2450	2355
Franco Wyoming	3820	3525
Rosa Antelope	374	375
Tanganyika	....	....

les vins du grillon
DES Ets PIERRE Grill sont toujours les plus appréciés
AGENTS GENERAUX Ets BONTONAU

Assurez votre chauffage tout l'hiver ! "Oil-Ecom" Le poêle à combustible liquide. Ne dégage aucune odeur. Propre. Approv facile. Température réglable. Solide et élégant. 0,72 x 0,30 x 0,60 Pour appartements bureaux, ateliers, etc.
OIL-ECOM, 34, rue des Messiers Montreuil-s/-Bois. AVR. 29-77

Société d'Horlogerie du Doubs
106 RUE LAFAYETTE PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS

2340 f
N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET. 15 RUBIS .... 2160 f
N°2 ÉTANCHE. SOIGNÉE 15 RUBIS .... 2340 f
N°3 ÉTANCHE DE LUXE. LUMINEUSE 15 RUBIS 2522 f
CATALOGUE N° 26 SUR

Surprise ! les leaders bousculés en "Nationale" et en seconde division

Paris-presse ...sport partout...

Le RACING et le "STADE" ont fait le jeu de Saint-Etienne, nouveau leader

● Etre leader du championnat de football n'est pas une sinécure. Lille, averti déjà l'autre dimanche à Marseille, et Reims qui, tous deux se partageaient le fauteuil présidentiel, en ont fait la cruelle expérience.

● Fait curieux, ils ont été victimes de la renaissance du football parisien, mais cette contre-attaque massive des équipes de la capitale a profité avant tout à... Saint-Etienne, qui passe en tête.

● Pour un dimanche, le championnat ne manque pas de logique puisque le onze de la Loire est le seul des deux groupes à ne pas avoir été battu. La présidence lui revient donc de droit.

● Le Racing, transformé depuis la rentrée de Bongiorni et Salva, a battu régulièrement Reims, grâce à son excellente première mi-temps. Jouant avec rapidité, autorité et décision, les Parisiens surprirent les Champenois, dont la défense souffrit un peu de l'absence de Marche. D'autre part, l'attaque du Racing fut beaucoup plus vive et agressive que celle de Reims.

● Par contre, le Stade a remporté une victoire heureuse sur Lille, démembré par des absents, nous a déclaré par téléphone Lucien Gamblin. Et Germain qui laisse passer deux buts facilements arrêtables. Cependant, c'est un fait, le Stade fit preuve de plus d'obstination et d'efficacité que son adversaire.

● Rappelons, pour en terminer avec cette contre-attaque massive des Parisiens, que le Red Star freina les prétentions marseillaises à Saint-Ouen, en partageant les buts et les points. Si Delachet avait été mieux inspiré, les Marseillais auraient probablement été battus.

Saint-Etienne devra s'aguerrir

● Tout ceci a fait l'affaire de Saint-Etienne, équipe de grosse cylindrée, qui a remporté sa cinquième victoire en triomphant des Toulousains, équipe des petites cylindrées. Une seule mi-temps lui suffit grâce à ses animateurs Cuissard, Rodriguez et Hanus, mais que la seconde lui fut pénible. Le nouveau leader, qui possède un point d'avance, devrai aguerrir ses troupes s'il veut maintenir sa position. A Toulouse, Ibrir fiancha et les attaquants furent bien imprécis dans leurs shots.

● Autre surprise, de moindre importance toutefois, à Alès où Metz, qui avait donné des espérances la semaine passée, s'est fait étriller sans parvenir — ce qui est plus grave — à traduire. La vitesse et le cran des Cévenols déroutèrent les Lorrains qui sacrifièrent à leur péché mignon : la lenteur.

● Strasbourg, qui n'arrive pas à se ressaisir depuis qu'il a quatté le « grand cortège », dut se contenter de partager les points avec Nancy, qui s'est métamorphosé depuis l'arrivée de sa vedette islandaise Gudmudson.

● Pauvres Sétois. Déjà handicapés par le remplacement de Montner et Nemès, ils durent jouer presque toute la rencontre à dix, l'Anglais Messon ayant été blessé. Roubaix, contenu une mi-temps, s'en donna ensuite à cœur-joie et le public en fut réduit à applaudir le festival Hilti, grand maître de son attaque.

Le réveil de Sochaux

● Sochaux a remporté sa première victoire à Rennes. Elle fut nette et indiscutable. Cette équipe, qui pratique un bon football, aurait-elle enfin trouvé l'efficacité ? Quant aux Bretons, ils traversent une mauvaise passe.

● Il est des matches nuls qui valent des victoires. C'est le cas pour Montpellier qui a neutralisé les Cannois aux Hespérides, en imposant sa méthode. Il est vrai que les Azuréens furent bien décevants.

Nice et le Havre battus. Valenciennes remonte...

● La seconde division eut, elle aussi, ses coups de théâtre. Ses deux vedettes, Nice et Le Havre, mordirent la poussière à Amiens et à Angers.

● C'est la première défaite de Nice, qui reste toutefois leader mais qui n'a plus qu'un point d'avance sur Valenciennes victorieux à Angoulême.

● Lyon et Lens eurent le mérite de gagner à Douai et à Rouen et Nantes de faire match nul à Besançon.

● Les autres résultats sont plus normaux. Girondins, Bittérois et Nimois triomphèrent sur leur terrain, tandis que Colmar perdait un point précieux en faisant match nul à Troyes.

René DUCROCQ.

Le Stade remporta une heureuse victoire devant Lille diminué

(De notre envoyé spécial LUCIEN GAMBLIN)

LILLE. — A l'issue du match qui se termina par la victoire heureuse du Stade Français sur Lille (3-1), M. Henri Crevel déclarait que la « tactique béton » du onze stadiste avait produit ses effets.

Sans vouloir trouver exagérée l'opinion de M. Crevel, nous nous permetttrons de dire que c'est là juger facilement et accorder à une formation qui joua plus souvent à l'improvisation que d'après une tactique définie, des vertus qu'elle n'exposa pas.

Après un début égal, Lille s'imposa nettement sur le terrain, mais le premier but marqué fut l'œuvre du stadiste Mathiesen, qui reprit de près une belle passe de Ben Barek à la 26e minute.

Lille n'égalisa qu'à la 42e minute par Tempowski, alors que Domingo, blessé au cours d'un choc, avait été remplacé dans le but parisien par son demi aile Maschio.

A la reprise, Domingo revint et à la 47e minute Nyers ajouta un point à l'actif de son club, sur une grosse faute du portier Germain.

Alors Lille accula les Parisiens sur leurs buts (douze corners contre un en cette mi-temps). Seuls Aston, Ben Barek et Nyers restèrent en position d'attaque, leurs parteraires étant complètement occupés à protéger leurs filets.

Jouer le hors-jeu, quelle erreur !

Mais les Nordistes commirent l'erreur de jouer le hors-jeu. Nyers, Aston et parfois Ben Barek furent maintes fois pris en défaut. Mais en une occasion (88e minute), Nyers échappa à la tactique lilloise et passa à Ben Barek qui n'eut aucune peine à confirmer la victoire de son équipe.

Quand cela ne veut pas rire, il n'y a rien à faire, disaient les supporters lillois.

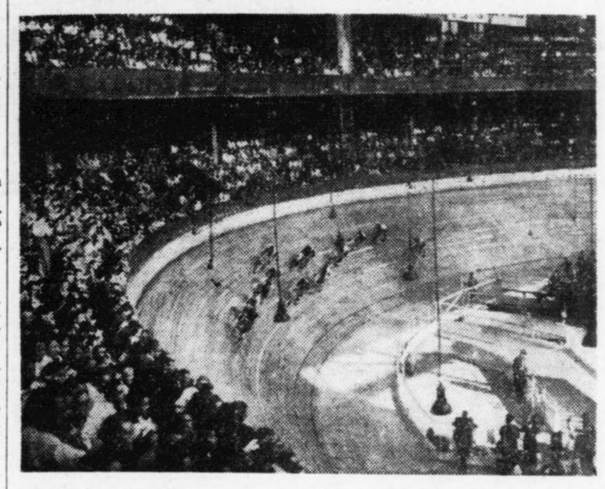
Le Stade Français malgré son succès n'a pas convaincu.

Une équipe lilloise démembrée

L'équipe lilloise a souffert de l'indisponibilité de Jedrejak et de l'absence de Bigot. D'autre part, Vandooren n'a rien fait de transcendant à l'avant centre.

Germain a coûté cher à son équipe en concédant le 2e but du Stade. Prévost fut bon ainsi que Dubreucq. Mais, en avants, on temporisa trop et les changements de poste ne furent pas toujours heureux. L'équipe nordiste vaut mieux que son exhibition d'hier. Elle se retrouvera sûrement quand elle aura récupéré les joueurs qui lui firent défaut devant le Stade Français.

La recette dépassa de peu 1.500.000 francs.



C'est devant une bonne assistance comme on le voit ci-dessus que le Vél' d'Hiv' a rouvert ses portes hier au cyclisme sur piste. Une phase de l'épreuve principale où Rioland s'avéra le meilleur des « américains ».

RIOLAND le plus fort "américain"

Le « Vél' d'Hiv » a rouvert hier ses portes au cyclisme, mais la grande foule n'est pas venue assister à la première américaine de la saison hivernale. A-t-elle eu tort ? C'est assez discutable. La course a été décousue, disputée au train émaillée par quelques éclairs dus à Carrara, Le Nizerhy, Prat, Lapébie, notamment, mais n'a jamais été palpitante. Plusieurs équipes se valaient, et c'est la raison pour laquelle elles venaient au commandement presque en même temps.

La distance, heureusement, a mis de l'ordre, et les plus forts, Mignat-Guillier, se sont imposés dans les douze derniers kilomètres, pour triompher avec un tour d'avance, donc nettement. Les hommes sortant des épreuves routières ont été supérieurs aux purs pistards. Ceci prouve que la route a du bon pour préparer une américaine. Le temps de 2 h. 11'4" 2/5 est le plus mauvais enregistré depuis longtemps. Il est loin du record : 2 h. 6' 4" 4/5 de Fournier-Goujon, en 1942.

Voici quelques notes sur les équipes dans l'ordre de leur classement :

MIGNAT - GUILLIER : Ont été étouffés au départ, puis, peu à peu, ont trouvé la cadence pour dominer du 88e au 100e kilomètre. Notons qu'ils ont pris onze tours pour vaincre. Tous deux, depuis deux mois, se préparaient en courant sur route. Sont associés depuis trois ans et feront parler d'eux cet hiver.

GIRARD-LE BOULCH (à 1 tour) : Equipe d'un jour. Sont venus en tête au 60e km. et y sont restés jusqu'au 87e. Ont laissé partir bêtement les vainqueurs. Girard a le moral depuis les « Nations » ; Le Boulch a été courageux, a tiré la langue, mais a bien épaulé son équipier.

SURBATIS-DUJAY : Ont émergé dès le 25e km. et sont restés en tête jusqu'au 87e en passant inaperçus. Peu de panache, mais régularité. Dujay a du métier.

PRAT-GODEAU (à 2 t.) : Se sont montrés après la mi-course. Nous ont un peu déçu, car nous espérions mieux de leur part.

BALDASSARI-FORLINI : Débuts prometteurs dans le grand bain. « Balda » s'est dépensé sans compter ; dommage que Forlini soit mou. Ont surpris agréablement et doivent mieux faire dans la prochaine.

POUSSE-FOURNIER (à 3 t.) : Ont été longs à trouver la carburation. Ont fini fort. Pour dire adieu au public, Pousse a nettement enlevé le dernier sprint devant G. Lapèble.

SERES-LAPEBIE : N'ont pas brillé autant que nous le pensions. Le voyage d'Espéraza a pesé lourd dans leurs jambes.

GUEGAN-PREVOTAL : Le premier a fait de belles choses ; le second manque de compétitions. Doivent travailler les relais.

RIOLAND-CAPUT : Ont dominé jusqu'au 75e km. Rioland, sur sa forme des « Nations » a effectué un travail formidable. Si Caput avait été aussi fort, tous deux auraient gagné nettement. Rioland a été le meilleur du lot.

CARRARA-LE NIZERHY : Auraient dû se mieux classer, si Carrara ne laissait à Le Nizerhy le soin de faire le plus gros du travail pour pouvoir se permettre d'effectuer des « ronds » pendant un demi-tour.

GRAUSS-GOUSSOT, DOUSSET-BOUVARD, TESTU-LONG, GUIMBRETIERE-IACOPONELLI ont été les déceptions du jour.

René MELLIX.

● **Robert OUBRON** a enlevé, à la moyenne record de 61 kil. 300, le Tour du Lac Léman, derrière motos commerciales, en battant, dans l'ordre, Rigoni, Louviot, Hehlen et Somers.

Des Rémois mécontents...

Etre contents d'avoir gagné, c'est un cliché banal et peu intéressant, mais quand, au milieu de la joie des racingmen, vainqueurs de Reims, certains équipiers des « ciel et blanc » ne se déclarent satisfaits qu'après moultes restrictions, cela est moins courant.

Tel est le cas cependant de Bourson, Bongiorni et Salva

— Rien de grave, ce choc au genou, déplorait le premier, toutefois, n'être en mesure que de jouer les figurants cela n'a rien de réjouissant. Cela marchait pourtant bien au début...

Pour Bongiorni et Salva c'est une autre question :

— La forme n'est pas là ! Elle vient, bien sûr, petit à petit, mais trop lentement à notre gré. Et pourtant nous travaillons ! Enfin, nous avons deux points et c'est l'essentiel.

Quant à Paul Baron, l'entraîneur du Racing, il explique les raisons de l'abaissement de la qualité du jeu en seconde mi-temps :

— Equipe jeune, elle a eu peur, lorsque Sinibaldi eut marqué son but, de l'égalisation. Elle s'est contractée, a perdu de ses moyens et si vous tenez compte du« la blessure de Bourson, vous avez les éléments pour juger.

— Nous pouvions gagner en seconde mi-temps, affirmait, sombre, Sinibaldi.

— D'accord, mais à condition de shooter, et mieux, rétorquait Batteux, qui ajoutait, ce fut un match du genre de ceux que l'on peut perdre sans éprouver l'envie de s'arracher les cheveux.

Déjà des surprises en Coupe de France

La VGA Saint-Maur, qui s'était mise en vedette la saison passée, en éliminant le CAP et en ne succombant que de justesse devant Angers, a connu la défaite dès le deuxième tour de la Coupe de France, en face de Blanc-Mesnil qui l'a emporté par 3 buts à 1.

Surprise aussi que la mise en échec de l'Amicale (2-2) leader en honneur, qui avait cru venir facilement à bout de Provins.

Nanterre, qui ne va décidément pas cette saison, rejouera contre les Rhodaniens, et Colombes aura probablement match perdu devant l'Entente Mantaise.

On parle déjà du « TOUR 48 »

BRUXELLES. — M. Jacques Goddet, directeur de « L'Equipe », a accordé à Karel Steyaert une interview de laquelle il ressort que si M. Goddet est confirmé dans son rôle d'organisateur du Tour de France, celui-ci envisagerait de la façon suivante le « Tour » 1948.

1° Maintien du parcours 1947, dans le sens 1947, à une ou deux exceptions près de villes-étapes.

2° Possibilité d'une intervention immédiate et radicale du directeur de course en cas d'accord visible entre équipiers d'équipes différentes. (Il s'agit d'un rappel du cas Vietto-Lazaridès.)

3° Maintien de la formule des équipes nationales.

4° Accord préalable avec les constructeurs qui doivent avoir, ce mois-ci, une entrevue professionnelle à ce propos.

5° Plus d'équipe d'Etrangers de France.

6° Une équipe de France, cinq équipes régionales, une équipe italienne, une équipe suisse, discussion au sujet des Hollando-Luxembourgeois, deux équipes belges A et B, si preuve formelle et engagement de constituer deux équipes rivales et non pas associées en cas de nécessité, sont donnés.

Comme on le voit, M. Goddet s'est déjà penché avec attention sur l'organisation du prochain Tour de France. — P. B.

Villemain compte les jours...

Le tapis vert est, pour le moment, l'adversaire le plus sérieux de Robert Villemain. Alors que l'Italien Peyre semble vouloir s'effacer, le tapis vert compte les jours et attend le 24 octobre pour ravir au vainqueur de Roderick son titre de champion d'Europe des mi-moyens.

On comprend l'inquiétude, outre du principal intéressé, de son manager Jean Bretonnel, du Palais des Sports et de la Fédération française de boxe qui ne voudrait pas voir un nouveau titre européen lui échapper. Elle fera en sorte, croyons-nous, que le pouvoir international accorde un délai pour le cas, fort probable, où le championnat ne puisse pas se disputer le 20 octobre, au Palais des Sports. Villemain défendant son titre en novembre, il faudrait donc un autre programme pour la première de Grenelle pour laquelle il est toujours question de Dauthuille et de Manca. — C.-W. H.

Ces rugbymen avec licence n° 1 pourront jouer le championnat pour leur nouveau club

Viennent d'obtenir de la F.F.R. la licence n° 1 leur donnant droit de disputer le championnat de France pour leur nouveau club, les rugbymen dont les noms suivent :

M. Riondet (Grenoble), M. Bautista (Romans), Lacrampe (Lourdes), Chaubet (Tarbes), René et Roger Ferrien (Tarbes), Vaslin (Tarbes), Olive (Vichy), Bonhoure (Stade Bordelais), Philip (Stade Bordelais), Labre (Biarritz), Pucheu (Dax), Grocq (Tyrosse), Bourrier (Racing C.P.), Canal (Narbonne), Lavagne (Narbonne), Tourte (Narbonne), R. Carabignac (Agen), Chanfreau (Castres), Deléris (Stade Toulousain).

Le club entre parenthèses est le nouveau auquel appartiennent les joueurs. C'est là une première gerbe dans laquelle ne figurent pas encore les grandes vedettes ayant sollicité leur mutation. — G. V.

Le treize des « KIWIS » subit une défaite en en Angleterre, 11 à 10

LEEDS. — Après un match passionnant, à Leeds, la Grande-Bretagne a battu le treize néo-zélandais des Kiwis, 11 points à 10.

Les Kiwis ne méritaient pas d'être battus, et handicapés par les blessures de leur talonneur, ils n'eurent que très rarement la balle en mêlée. Ce fut après une lutte acharnée et un rugby de toute beauté que finalement ils s'inclinèrent alors qu'à quinze minutes de la fin ils menaient encore par une avance de 5 points.

Les Britanniques fournirent un grand match et leurs trois quarts ailes Johnson et Radcliffe se montrèrent sous un bon jour.

C'est la seconde défaite des Kiwis qui avaient dû précédemment s'incliner devant Swinton 8 à 6. — J. C.

— La Fédération a autorisé les rencontres suivantes : Old Belvedère contre Cognac le 23 octobre et contre Montferrand le 25 octobre ; Oxford-Aviron Bayonnais le 14 décembre, à Paris ; Stuansea-Aviron Bayonnais le 1er janvier, à Bordeaux ; Cambridge le 21 mars et Oxford le 28 mars, à Montferrand.

Piste & Route

● **Roger QUEUGNET** a nettement remporté le « Circuit des Nations », à Genève, devant Meier et Duau. Moineau et Ferrand ont terminé respectivement 7e et 12e.

● **Fausto COPPI** a remporté le Tour de l'Emilie avec 10' 35" d'avance sur Gino Bartali, 14' 35" sur Martini, 17' 10" sur Motta. L'Italien de France Sciardis s'est classé 11e à 18' 35".

"Je méritais au moins le match nul!" estime LAHOUCINE

De même que sur les bulletins des juges, Le Mentec et Lahoucine se suivaient, de même ils nous ont rendu visite à quelques minutes d'intervalle.

— Lahoucine s'est battu avec un cœur admirable, mais le verdict donnant mon poulain vainqueur est parfaitement légitime, nous a affirmé Jany, tandis que Le Mentec, nullement marqué, approuve du chef.

— Je suis extrêmement mécontent de la décision, assure Avernin, le manager de Lahoucine. Mon boxeur a donné le meilleur de lui-même et a mérité au minimum le match nul. C'est la répétition du premier combat où Lahoucine a déjà été lésé.

Et Avernin de conclure :

— Je vais déposer une réclamation à la Fédération et provoquer une réunion du Conseil, car j'estime que la F.F.B. a le devoir de prendre des sanctions !...

AUJOURD'HUI
A PARU UN NUMERO EXCEPTIONNEL DE
But CLUB
Il publie en exclusivité photographique un magnifique reportage sur la vie et l'entraînement de
CERDAN
en Amérique
...ainsi que le film de la vie d'Alex JANY, retour de Casablanca à Toulouse, la tentative du record des 880 yards de Marcel HANSENNE, la rééouverture du Vél' d'Hiv', etc...
◆
Le choc des « grands » de la Ligue de rugby à treize, Carcassonne-Roanne, vu par Gaston BENAC, à Carcassonne.
La défaite de Lille devant le Stade Français, suivie par Lucien Gamblin, à Lille ; celle de Nice à Amiens, et toute la journée du football, par Guy Champagne.
◆
— Paul RUINART demande des comptes à M. JOINARD, président de la F.F.C.
— Le basket-ball, traité par Busnel, capitaine de l'équipe de France
...AINSI QUE LE REGLEMENT de NOTRE CONCOURS DOTE DE 300.000 FRANCS DE PRIX, AUQUEL VOUS POURREZ PARTICIPER.
16 pages en hélio - 10 fr.

Kramer a remporté le tournoi de San Francisco

SAN-FRANCISCO. — Dominant Tom Brown en finale, Kramer a remporté le simple messieurs du tournoi de tennis de San Francisco, par 6-4, 6-2, 8-6.

Dans la finale du double messieurs, bien que menés au début de chaque set, Kramer-Schroeder ont battu Bromwich-Brown par 7-5, 6-4, 6-4.

Le simple dames a vu la victoire de Miss Osborne battant Miss Dorothy Head, par 6-1, 6-2.

Enfin, en finale du double de dames, Osborne-Barbara Krase ont triomphé de Dorothy Head-Magda Rurac (Etats-Unis-Roumanie), par 6-1 et 9-7.

CATCH | **PALAIS DES SPORTS** - Lundi 13 octobre, à 20 heures 30
Demi-finale du Championnat d'Europe (poids lourds)
Bert ASSIRATI - Yvar MARTINSON
Champ. Emp. britan., 108 k. — Ex-champ. d'Europe, 101 k.
Débuts de l'Américain **Fred BUESNAG** (107 k.), champion de la Côte du Pacifique
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 ; 10, Fg Montmartre, TAI. 70-80

DUPRAZ, de l'A.S. Biterroise transféré au Stade pour 1.250.000 francs

M. Malo, président du Stade Français, avait délégué dimanche à Béziers, au match contre Avignon, son ami M. Bauer, pour examiner de visu la valeur du jeune et dynamique avant centre Georges Dupraz.

L'exhibition de l'ex-amateur d'Annemasse dut être concluante puisque dans les bureaux de M. Bretaud, en présence de MM. Robin et Quillez, l'accord était signé ce matin à midi entre les trois parties, pour le transfert de Dupraz dans le « onze » des « millionnaires », pour la somme rondelette de 1.250.000 francs.

Dupraz quittera ce soir notre ville et sera essayé mercredi dans l'équipe du Stade contre le « onze » de l'Armée française.

B. E. S.

Le treize des « KIWIS » subit une défaite en en Angleterre, 11 à 10

LEEDS. — Après un match passionnant, à Leeds, la Grande-Bretagne a battu le treize néo-zélandais des Kiwis, 11 points à 10.

Les Kiwis ne méritaient pas d'être battus, et handicapés par les blessures de leur talonneur, ils n'eurent que très rarement la balle en mêlée. Ce fut après une lutte acharnée et un rugby de toute beauté que finalement ils s'inclinèrent alors qu'à quinze minutes de la fin ils menaient encore par une avance de 5 points.

Les Britanniques fournirent un grand match et leurs trois quarts ailes Johnson et Radcliffe se montrèrent sous un bon jour.

C'est la seconde défaite des Kiwis qui avaient dû précédemment s'incliner devant Swinton 8 à 6. — J. C.

Ces rugbymen avec licence n° 1 pourront jouer le championnat pour leur nouveau club

Viennent d'obtenir de la F.F.R. la licence n° 1 leur donnant droit de disputer le championnat de France pour leur nouveau club, les rugbymen dont les noms suivent :

M. Riondet (Grenoble), M. Bautista (Romans), Lacrampe (Lourdes), Chaubet (Tarbes), René et Roger Ferrien (Tarbes), Vaslin (Tarbes), Olive (Vichy), Bonhoure (Stade Bordelais), Philip (Stade Bordelais), Labre (Biarritz), Pucheu (Dax), Grocq (Tyrosse), Bourrier (Racing C.P.), Canal (Narbonne), Lavagne (Narbonne), Tourte (Narbonne), R. Carabignac (Agen), Chanfreau (Castres), Deléris (Stade Toulousain).

Le club entre parenthèses est le nouveau auquel appartiennent les joueurs. C'est là une première gerbe dans laquelle ne figurent pas encore les grandes vedettes ayant sollicité leur mutation. — G. V.

Le treize des « KIWIS » subit une défaite en en Angleterre, 11 à 10

LEEDS. — Après un match passionnant, à Leeds, la Grande-Bretagne a battu le treize néo-zélandais des Kiwis, 11 points à 10.

Les Kiwis ne méritaient pas d'être battus, et handicapés par les blessures de leur talonneur, ils n'eurent que très rarement la balle en mêlée. Ce fut après une lutte acharnée et un rugby de toute beauté que finalement ils s'inclinèrent alors qu'à quinze minutes de la fin ils menaient encore par une avance de 5 points.

Les Britanniques fournirent un grand match et leurs trois quarts ailes Johnson et Radcliffe se montrèrent sous un bon jour.

C'est la seconde défaite des Kiwis qui avaient dû précédemment s'incliner devant Swinton 8 à 6. — J. C.

Ces rugbymen avec licence n° 1 pourront jouer le championnat pour leur nouveau club

Viennent d'obtenir de la F.F.R. la licence n° 1 leur donnant droit de disputer le championnat de France pour leur nouveau club, les rugbymen dont les noms suivent :

M. Riondet (Grenoble), M. Bautista (Romans), Lacrampe (Lourdes), Chaubet (Tarbes), René et Roger Ferrien (Tarbes), Vaslin (Tarbes), Olive (Vichy), Bonhoure (Stade Bordelais), Philip (Stade Bordelais), Labre (Biarritz), Pucheu (Dax), Grocq (Tyrosse), Bourrier (Racing C.P.), Canal (Narbonne), Lavagne (Narbonne), Tourte (Narbonne), R. Carabignac (Agen), Chanfreau (Castres), Deléris (Stade Toulousain).

Le club entre parenthèses est le nouveau auquel appartiennent les joueurs. C'est là une première gerbe dans laquelle ne figurent pas encore les grandes vedettes ayant sollicité leur mutation. — G. V.

Le treize des « KIWIS » subit une défaite en en Angleterre, 11 à 10

LEEDS. — Après un match passionnant, à Leeds, la Grande-Bretagne a battu le treize néo-zélandais des Kiwis, 11 points à 10.

Les Kiwis ne méritaient pas d'être battus, et handicapés par les blessures de leur talonneur, ils n'eurent que très rarement la balle en mêlée. Ce fut après une lutte acharnée et un rugby de toute beauté que finalement ils s'inclinèrent alors qu'à quinze minutes de la fin ils menaient encore par une avance de 5 points.

Les Britanniques fournirent un grand match et leurs trois quarts ailes Johnson et Radcliffe se montrèrent sous un bon jour.

C'est la seconde défaite des Kiwis qui avaient dû précédemment s'incliner devant Swinton 8 à 6. — J. C.

Demandes d'emploi 50 fr

J.H. dég. obli mil. perm. cond. ch.empl.part. ou commerçant. Ecr. Masson 133, bld Voltaire (11e).

St.dact.fact. ch.sit. b.rétr. Delange, 19, r. la Glacière, Aut. Gare.

Homme 45 ans, ex commerç. ch. situation sérieuse. Représentation s'abstenir. Ecrire PARIS-PRESSE 514.

DACTylo ten. livres, télé. écritur. Mlle Morel 2e H.Réd (10.000 f).

J. F. 30 a. prés. bien, sténo-dact. aide-comptab. cap. initiative pourt second, patron et recev. client, ch. situat. Ecr. *Paris-presse* 490.

Mr 43 a. moralité parfaite, bon stand, disp. bureau Paris, tél. auto ch.représent. génér. firme franç. ou étrang sérieuse. Ferait démarches, achat vente pour industriels ou commerçants Province, R.V. VOLLET 90, rue Raymond (16e).

J. F. secrét. sténo-dactylo b. réf. ch. empl. Lafont, 23, rue Chevert

Fils pharmacien 39 a. 20 a.de pratique cherche direction d'une bne pharmac ds grd bourg de préfér. Femme peut aider. A défaut bonne place prépar. supérieures référ. Ecrire PARIS-PRESSE 447.

J. F. licenc. droit commerc.et pratiq. législation du trav. ch. sit. secrét. direct. Réf. tt ler ord. Ecr. 1ère let. AFRI 116 Chps-Elysées.

Excell. dact. poss. machine à écrire cherche travail à domicile. Ecrire PARIS-PRESSE 549

Mme, corps visage pédic. p. angl. ch. empl ou gérer appoint. parfu. soins MADE, 4, Clté Condorcet-9e

DAME honorable cherche écritures chez elle ou autre travail. Ecrire PARIS-PRESSE 543.

H. 40 a. sér.référ. ch. place g.bur. gardien surveillant. Tél.Pas. 67-21

Dactylo cherche travail à domicile préfér. Ecrire Publicité Mlle Goeury, 35, r. de Tanger-19e

St.-dact. Sec. libre q.q. samedis et soirées. Ecr. *Paris-presse* 548.

Représentant intr. gros détail ch. carte titre ou comm. Paris Prov. jouet, papet. art. école, maroqu. art. Paris, bijout. fantaisie, etc... Ecr. Boissay, 57, r. Monsieur-le-Prince.

J. F. sect. st.-dact. exc. réf. instr. langues ch empl. secr. int. Libre de suite. Ecr. « Paris-presse » 546

J. F. 21 a. déb. dess. pub. af. ch. pl. M. François, 22, r. de l'Union, Bobigny, qui fera suivre.

Ajust.-outill. ch. empl. 2 jrs vend. samedi. Ecr. « Paris-presse » 550

J. H. 23 a. dactylo-compt. cherche emploi secrétaire-sténo-sec. Ecr. Comtat 214.356, r. Vivienne, 17.

Sec. st.-dact. sér. réf. ch. emploi. Nocenec, 20, r. Racine, Versailles.

J. F. bon, prés. ch. pour le soir à partir 20 h. emploi lucr. Pas sér. s'abst. Ecr. *Paris-presse* 549.

Ancien commerçant 48 a. outillage quincaill. pour, second, patron ch. situat. direction Paris, Ballet, 22, r. Jean-Jaurès, Gagny (S.-et-O.).

Dame seule, 11 ans service, partie pour cause décès, ch. pl. chez pers seule. Ecr. « Paris-presse » 553.

H. comptable dactylo comp. anglais ch. pl. DIMI. 36, r. Fg-du-Temple.

Dame, 47 a., très bien, b. instr. b. éducat., allem angl. russe, ch. place gouvernante monsieur seul. Ecrire « Paris-presse » N° 554.

Offres d'emploi 200 fr

RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
DEMANDE
AJUSTEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
RÉGLEURS SUR TOUR AUTOMATIQUE
RÉGLEURS PROFESSIONNELS SUR **MACHINES-OUTILS**
DÉCOLLETEURS
TOLIERS
TOLIERS FORMEURS
BONS SALAIRES. TRAVAIL REGULIER. NOMBREUX AVANTAGES SOCIAUX. (CANTINE, etc.)
SE PRÉSENTER
57, QUAI DE STALINGRAD BILLANCOURT (Seine)

NÉGOCIATEURS pour Service Comm. de Dames et Serv. Cafés, Bars. Client. assurée. AGENCE LAFAYETTE, 97, rue Lafayette.

AIDE-COMPTable demandée par OMOP, 42, rue de Paris, Vanves.

4. Paris-presse (b)

DESSINATEURS
d'outillage 1er et 2e échelon. Age 25 à 30 ans. Se présent. ts les jours sauf samedi, 15, rue Etienne-Dolet, St-OUEN (Mo Porte de Clignancourt) Bons salaires, avant. soc. cant. coopé.

DÉCORATEURS Pistolet MANŒUVRES. Féry-Boubot, 29, rue Traversière PARIS.

DACTYLO ayant not. comptabilité Se prés. Sté TEXIM, 18 r. St-Vincent-de-Paul, PARIS (10e).

SECRETAIRE Sténo-Dactylo pour usine proche banlieue Ouest, (Cantine). Ecr. av. référ. et prétentions : VAL D'OR, 47, rue Cambon (1er)

On dem. Dactylo aide-comptable, sér. référ. exig. Domicile 3, rue Lafgillière (16e). JASmin 65-00.

Sté-dact. rap. expér. dem de suite Ets ADT, 45, r. Turbigo. Se prés.

On dem. une Mécanographe pr Elliott-Fischer, une aide-compt., une sté.-dact. Delbard, 16, qu. Mégisserie

Dame sténo aide-compt. capable p journée ou après-midi. Fr. 1.000 ELYSEA, 65 Chps-Elysé. 16-18 h.

On dem. Sténo-Dactylo privée, 30, 40 ans, très expérim. capable initiative et organisation affaires et questions sociales hautes référence pour poste confiance longue durée auprès direction. Adresser curricul. cum. manuscrit détaillé et référ. à CIOCCA, 1 rue Taitbout (9e).

LES BRILLANTS RÉSULTATS
obtenus précédemment me permettent d'offrir aux VOUS QUI CHERCHEZ UNE SITUATION d'avenir, un présent confort. 15 à 25.000 par mois selon qualités. Avec vos référ. j'exige la volonté, l'activité et la persévérance. A défaut de ces qualités, inutile de vous arrêter à cette annonce. Se présent. le 7 octobre de 9 h. à 12 h. M. DAY, 16, rue de Londres

DACTYLO débutante. - VII. 57, rue Pétrograd Pl. Clichy

Recher- **TECHNICIEN**
chons qualifié pour diriger service réparations. Ecrire avec références VAL D'OR, 47, rue Cambon (1er).

Très bon coiffeur hommes pr tailleur de grd luxe. Ecr. av. spécif. OPP (780) 12, r. l'Isly (8e).

On dem. MONTEURS en CHAUDIERE, TOURNEURS, SOUDeurs AUTOG. S'adr. Ets Louis RAMBAUD, 120, rue Martre, CLICHY

Rech sténotyp. ou sténo-dact. bne instr. gén. pour ass. secrét. apr. comptab. pr Congo Franç. Se présent. avec référ. C.F.H.B.C., 11, rue Roquépine, Paris (8e).

TRADUCTEUR
conn. anglais allem. espagn. travaillant à nos bureaux. Ecr. I.G.P. 3, Cité Hauteville.

BONNE à tt faire est demandée par maison bourgeoise. Se présent. de 9 à 11 et 14 à 16 h. Derryx, 1, r. Alph.-Neuville (17e)

On dem. Sténo-Dactylo, B. référ. ELEVATOR, 23, r. Servan, Paris

STÉ.-DACT. même déb. à coud. intell. bne présent. et réf. Bignet 20 Lafflte, 5 à 6 h.

B.MÉCANICIENNES sur 45 K pour art. voyages et sport. LOUATRON, 11, impasse Marteau. Métro Porte Chapelle.

On demande TOLIERS, MENUISIS, CHARRONS en voiture, FORGERON, AIDE-FORGERON, POMMIER, 92, r. Barrault (18e)

Bons ÉBÉNISTES Radio demand. Coquillart, 171, fg Saint-Antoine.

COUPEURS COUPEUSES
Articles voyage, Sellerie, Cabas. ORLEAN, 13, rue Bleue, PARIS.

Facturière Stockiste. Laboratoires LINCOLN, 12, rue Lincoln.

On demande :

I AJUSTEUR-RÉGLEUR
sur machine automatiq. (travail sale). Se prés. Sté PILES WONDER 8 h. 30 à 10 h. 77, r. Rosiers, St-Ouen à 5 min. Pte Clignancourt)

Mess. llb. Serv. milit. actifs pr Représentat. cap. dirig. personnel appr. stage. Gain 15-30.000. Séc. soc. Logé. 35, r. St-Georges 9-12 sf sam

ÉCOLE DE COUPE
recherche bonnes moutrices C.A.P. pour cours province. Situation stable, fixe plus pourcentage, frais d'hôtel et voyages payés. Ecrire Publicité ROUSSEAU, Service M 123, rue Lafayette, PARIS (10e).

Ets OXCOM, 3, r. Paul-Lafargue La Plaine-St-Denis, rech. d'urgence 1 MAGASINIER, bonne écriture, sérieuses références. Place stable

Bnes Mécaniciennes gaines corsets à domic. Didier 93, bd Sébastopol Sté Défense Générale artisans, industr. commerç. rech. collabor. gains import. Conv. à fonctionn. officiers ou retraités dégagés des cadres. Ecr., LLOYD, 1, av. Observatoire-6e

On dem. Employées Femmes (aides-compt.) S'adr. Biscuiterie de Montreuil, Ets DAUBREUIL, 13, pl. de Villiers, Montreuil-s/B (Seine)

CHEF FONDER. ou **CONTR.**
recherché pour Alu et bronze d'Alu sable machine et coquille. Ecrire N° 6550, Agence Maille, 7, rue des Italiens qui transmettra

I STÉNO-DACTYLO
I BONNE DACTYLO
I EMPLOYÉE aux écritures pr serv. Ass. Soc.

Ecr. av. référ. et prétentions : COTY, 13, Bd H.-Sellier, Suresnes

CANTINE AVANTAG. Sociaux

On dem. 1 AJUSTEUR à l'outrel, conn machines-outils. S'adr. CGV 28, rue Pillet, AUBERVILLIERS Métro Porte Chapelle (Cantine).

BON MÉCANICIEN
AIDE-MÉCANICIEN
OUVRIÈRES pour cartonnage
MANŒUVRES
NOVA, 35, rue de la Motte, AUBERVILLIERS. FLA. 16-45

Studio Photos ch.MM. ou Dam. tr. b.prépar. p.vis.client. suivie Paris Prov. fixe commiss. Se prés. matin Studio Feydeau, 24, r. Feydeau-2e

SITUATION STABLE et REMUNERATRICE
A Dames bonne présentation pour démarches faciles Province, minimum journalier garanti, frais de chemin de fer remboursés, N'adresser dès aujourd'hui à la Société MAUFRED, 12, boulevard Magenta, Paris

STÉNO-DACTYLO Très capable
40 h en 5 jours. Libre de suite. ARIANEX, 63, r. de Rome (8e).

On demande pour Secrétariat Technique
DAME ou **JEUNE FILLE**
ayant formation scientifique (Licence).

S.A.T. 41, r. Cantagrel, Paris-13e le matin du lundi au jeudi

On demande :
TRES BONS **TOLIERS**
connaiss. la soudure électrique.
TRES BONS **ÉLECTRICIENS**
connaiss. véhicules électriq. Situations de tout 1er ordre assurées, mais sér. référ. exigées Ets COLDEBEUF, 19, r. de Passy (16e)

BONS TOLIERS Ferreurs pour réparat. Camions. Bons ELECTRIC. conn camions électr. B.